

APE
PRIX D'EXCELLENCE
 Journal de l'année 1985 et 1992
 Photo de l'année 2002

SOMMAIRE

- ★ En général et en bref p. 2
- ★ Jean Charest sera à Ch'town p. 2
- ★ Alerte à la bombe à l'école Évangéline p. 3
- ★ Des débouchés en santé pour la Société éducative p. 3
- ★ Éditorial p. 4
- ★ Rencontre économique 2004 p. 3 & 5
- ★ Bam à Ch'town p. 6
- ★ La passion de la BD p. 6
- ★ «Les gens de Rustico 2004» est lancé p. 7
- ★ Pierre Ouellet à Saint-Augustin p. 9
- ★ Les aînés fêtent l'Halloween p. 10
- ★ Cap enfants tient son AGA p. 11
- ★ Salon du livre à Prince-Ouest p. 12
- ★ Gala de la chanson p. 13
- ★ Convention des Dames du Sanctuaire p. 14
- ★ Des marionnettes à Saint-Augustin p. 15
- ★ Opération enfants de Noël p. 16
- ★ Nouvelles du sport p. 18
- ★ Miz Ivana est Miss Évangéline p. 19

Bonne fête d'Halloween à tous et à toutes !

Soyez prudents et attentifs lors de vos tournées.



ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard



SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) 28^e ANNÉE LE MERCREDI 27 OCTOBRE 2004 70 CENTS (INCLUS TPS)

Demande d'injonction pour Souris : les arguments sont entendus

Par Jacinthe LAFOREST

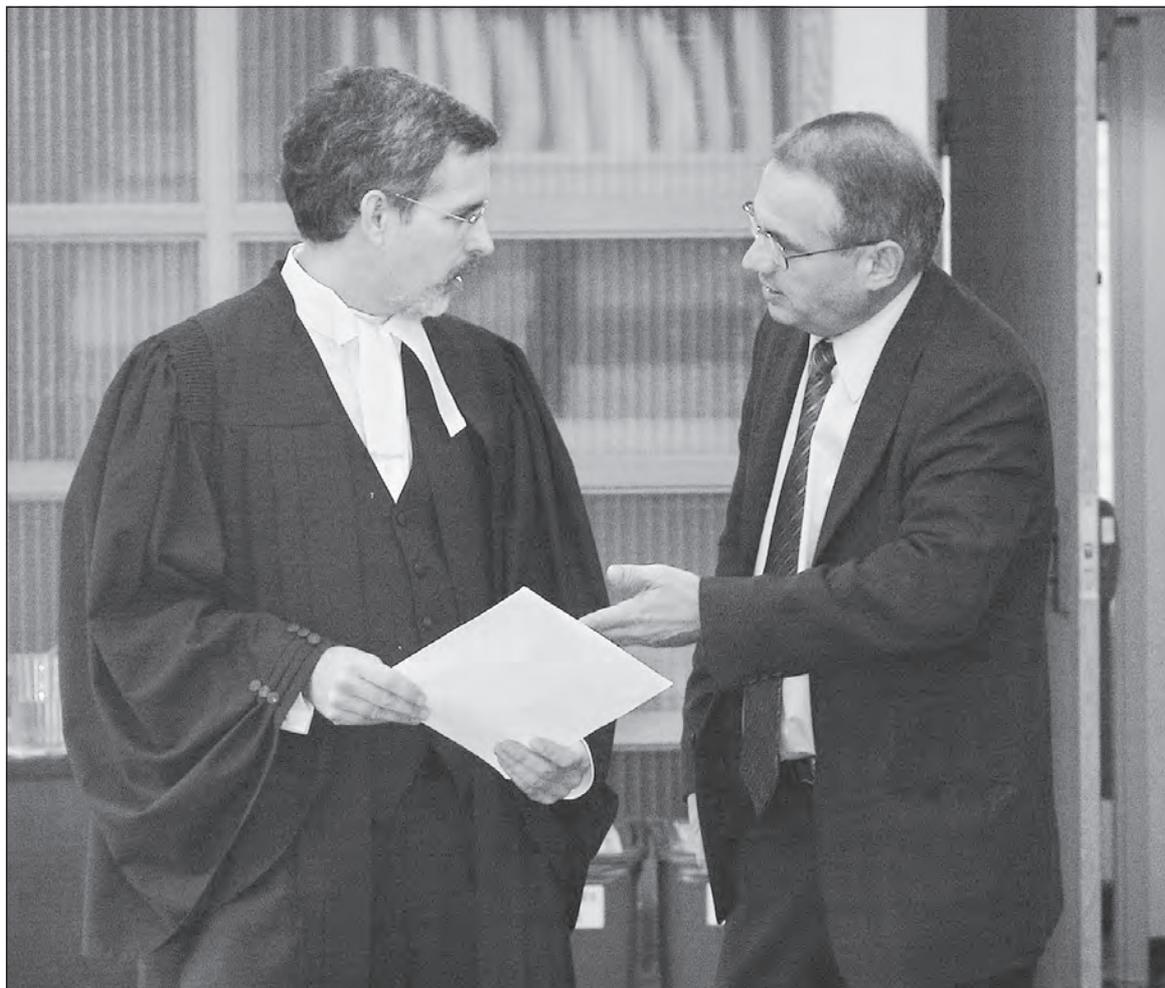
La Commission scolaire de langue française a comparu les 18 et 19 octobre derniers devant le juge Gordon Campbell de la Cour suprême de l'Île-du-Prince-Édouard, afin de faire valoir l'urgence de la situation à Souris, et demander au juge d'émettre une injonction obligeant la province à offrir, dès maintenant, l'instruction en français pour les 11 élèves préinscrits en 7^e, 8^e et 9^e année.

L'avocat de la Commission scolaire, maître Pierre Foucher, et l'avocat de la province, maître Eugene Rossitor, se sont livrés une chaude bataille d'arguments pendant les deux jours de l'audience, qui a été suivie par un petit nombre de personnes.

Au terme de ces deux jours, le juge Campbell s'est contenté de dire qu'il rendrait sa décision «lorsque mon horaire le permettra». Cela peut être donc une question de jours, ou de semaines.

On se souviendra que l'an dernier, en 2003, la province avait promis d'offrir une instruction à Souris de la 1^{re} à la 9^e année dès septembre 2004. Mais la province a fait volte-face pendant l'année 2004 et invoquant un manque d'argent, elle a décidé de remettre à plus tard l'ouverture du programme jusqu'en 9^e année. La Commission scolaire a alors décidé d'aller en cour pour contester cette décision.

L'injonction demandée est une mesure intérimaire, jusqu'à ce que le procès puisse être entendu. S'appuyant sur la jurisprudence allant dans ce sens, l'avocat de la province, maître Rossitor, a avancé l'argument que l'on ne peut pas accorder à un parti le remède qu'il recherche, avant que le procès ait été entendu et qu'une décision ait été rendue. Cela équivaldrait à lui faire gagner le procès à l'avance et rendrait donc inutile la tenue



Gabriel Arsenaault, directeur général de la Commission scolaire (à droite) et l'avocat Pierre Foucher, en discussion.

dudit procès.

Mais ce n'est pas ce que maître Foucher dit. Selon lui, même si elle est accordée, le procès restera nécessaire car de grandes questions restent en suspens et n'ont pas encore été comprises par la province. «S'il arrivait que vous accordiez l'injonction, que les élèves de 7^e, 8^e et 9^e année aient leur classe mais qu'en bout de ligne, la Commission scolaire perde son procès, alors, il est certain que la province aurait une décision politique à prendre. Mais en attendant, il y a des enfants à Souris dont le droit à l'instruction en français n'est pas respecté et c'est ce qui nous importe», a indiqué maître Foucher,

dans ses arguments de conclusion.

L'avocat de la province a aussi accusé la Commission scolaire de mettre les enfants de Souris sur la ligne de feu d'une lutte territoriale dont elle sera la grande bénéficiaire et de n'être que peu préoccupée par le droit des enfants de Souris. Il a rappelé que la Commission scolaire a mis 153 jours pour se décider à déposer ses documents au palais de Justice, alors qu'elle invoque les torts irréparables que tout délai cause aux enfants, notamment, l'assimilation qui se poursuit.

Maître Foucher ne s'est pas laissé intimider par ces accusations. «Je trouve que cette façon de

présenter les choses est inacceptable de la part d'un avocat qui dit représenter l'intérêt du public, et si quelqu'un a retardé le processus, c'est bien la province. Il faut aussi tenir compte du fait qu'une action en justice est toujours la dernière option et que la Commission scolaire a voulu donner du temps à la province», a indiqué l'avocat francophone.

Les quelque 11 élèves de la 7^e à la 9^e année préinscrits à Souris ont commencé leur année scolaire dans une école anglaise car il n'y a pas d'immersion à Souris. C'est le cas de Samantha Bruce qui est maintenant en 10^e année à l'école secondaire de Souris.

(Suite à la page 2)

Demande d'injonction pour Souris...

(Suite de page 1)

Déjà au printemps dernier, alors qu'elle complétait sa 9^e année, elle se disait prête à refaire sa 9^e année, pour avoir la chance d'apprendre le français. Présente lors de la première journée d'audience, elle a affirmé ne pas avoir changé d'idée. «Je suis en 10^e année et si j'en ai la chance, je vais changer d'école, et retourner en 9^e année, pour pouvoir apprendre le français», a-t-elle affirmé. Précisons par ailleurs que l'école française de Souris comptera éventuellement des classes jusqu'en 12^e année et que si elle en a la chance, Samantha Bruce obtiendra son diplôme d'une école française.

Raeanne Buckland est la fille de Suzanne Buckland, codemanderesse dans les présentes actions en justice. En 7^e année en anglais à Souris, Raeanne Buckland considère l'option de refaire sa 6^e année pour pouvoir retourner à l'école française dès cette année, si jamais l'injonction n'était pas accordée.

Quant à ses chances d'obtenir l'injonction en question, la Commission scolaire ne déborde pas d'optimisme. «C'est rare qu'on accorde une injonction comme celle qu'on demande, mais pour nous, le droit de ces enfants est primordial», affirme le directeur général de la Commission scolaire, Gabriel Arsenault.



L'avocat de la province Eugene Rossitor. ★

Rapport du CLO : un ralentissement qui soulève des interrogations

Par Étienne ALARY (APF)

L'aspect nouveauté du Plan d'action sur les langues officielles étant chose du passé, le dernier rapport du Commissariat des langues officielles (CLO), pour l'année 2003-2004, note une stagnation de l'évolution du dossier de la dualité linguistique au sein de l'appareil fédéral.

C'est la grande conclusion qui ressort de ce 5^e rapport de la commissaire, Dyane Adam, rapport qui a été déposé à la Chambre des communes le 19 octobre dernier. «La cadence de la mise en oeuvre du Plan d'action au cours de cette première année a été assez lente. Certes, il y a eu des réalisations tangibles, mais on a aussi pris du retard dans l'investissement de nouveaux fonds pour l'éducation dans la langue de la minorité et l'enseignement en langue seconde. Pourtant, il s'agit là de priorités», a déclaré la commissaire.

Selon Mme Adam, «les initiatives dans ce domaine (éducation) n'ont pas été mises en oeuvre, le gouvernement n'ayant pas encore conclu d'entente avec ses partenaires provinciaux et territoriaux. La situation est urgente», affirme-t-elle.

On se souviendra que ce Plan d'action présente deux objectifs



Dyane Adam lors du point de presse suivant le dépôt de son rapport annuel au Parlement.

de taille dans le domaine de l'éducation : porter de 24 à 50 pour cent la proportion de diplômés bilingues du secondaire et instruire en français 80 pour cent de l'effectif scolaire cible visé par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. «Selon le Plan d'action, les deux objectifs doivent être réalisés d'ici 2013. Il n'y a pas de temps à perdre», insiste-t-elle.

Même si le nouveau ministre responsable des Langues officielles, Mauril Bélanger, a promis à plusieurs reprises depuis sa nomination que le Plan d'action se-

rait réalisé dans son ensemble, Dyane Adam estime qu'il faut y voir. Aucun chiffre relativement aux investissements du plan d'action n'a été dévoilé et Mme Adam s'inquiète de la réalisation du plan dans les délais prévus. «Tout retard et tout recul à ce chapitre seraient très dommageables aux communautés, voire au tissu social canadien», indique la commissaire.

Ne pas couper dans les Langues officielles

De plus, Mme Adam ne change pas son discours : le Plan

d'action n'est pas une panacée. Ainsi, pour préserver les acquis et continuer à progresser, la commissaire recommande au gouvernement du Canada de maintenir intact l'ensemble des ressources associées au programme des langues officielles dans le contexte de la revue des dépenses (cette revue annoncée par Paul Martin à la fin 2003 a comme objectif d'aller chercher 12 milliards de dollars sur cinq ans).

«Le Plan d'action n'est qu'un aspect de l'engagement du gouvernement. Il ne faudrait pas que l'appareil fédéral fasse marche arrière en sabrant ailleurs, c'est-à-dire dans les autres activités liées au Programme des langues officielles ou à la livraison efficace de services bilingues. Par exemple, des compressions dans le personnel affecté à l'administration du Programme dans les institutions ou encore la suppression de bureaux ou de points de services bilingues pourraient fragiliser davantage un réseau déjà décharné», explique Dyane Adam.

C'est pour cette raison que la commissaire recommande au gouvernement de maintenir, dans le contexte de la revue des dépenses, les ressources allouées au Programme des langues officielles dans son ensemble. ★

Jean Charest à Charlottetown le 8 novembre

Jean Charest, premier ministre du Québec et ancien vice-premier ministre du Canada, prononcera la première causerie des causeries Symons sur l'état de la confédération canadienne au Centre des arts de la Confédération à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, le lundi 8 novembre

2004 à 13 heures au Grand Théâtre et le public est invité.

Pour cette première série de causeries, Patrick Binns, premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, et Dennis Fentie, premier ministre du Yukon, se joindront à M. Charest.

La série de causeries Symons

est un nouveau projet du Centre des arts de la Confédération et servira de tribune nationale à un Canadien distingué qui traitera de l'état actuel de la Confédération et de ses perspectives d'avenir. Ces causeries auront lieu tous les ans pour marquer l'anniversaire de la réunion des Pères

de la Confédération à Charlottetown en 1864.

Ces causeries rendent hommage au professeur Thomas H. B. Symons, grand défenseur et membre du conseil du Centre des arts de la Confédération depuis de nombreuses années. ★

En général EN BREF

Collecte de fonds pour une Île enchantée

Il y aura un déjeuner de crêpes le samedi 6 novembre 2004 au supermarché Atlantic Superstore (rue University) au profit des Services de garde l'Île enchantée débutant à 9 heures. Allez-y nombreux.

Une ode à Ode à l'Acadie



Le spectacle du Festival acadien de Caraquet, Ode à l'Acadie, a reçu le Prix d'excellence et d'innovation en tourisme dans la catégorie Développement de produits. Ce prix a été décerné le dimanche 17 octobre dernier par le ministre du Tourisme et des Parcs du Nouveau-Brunswick en marge de l'assemblée générale annuelle de l'Association de l'industrie touristique du Nouveau-Brunswick. Le directeur général et artistique du Festival acadien de Caraquet, Paul Marcel Albert, a reçu le prix des mains de la ministre du Tourisme et des Parcs, Joan MacAlpine. Les artistes de Ode se sont présentés à la remise de prix, en surprise, pour y chanter quelques airs. (Photo : Carol Doucet) ★



Alerte à la bombe à l'école Évangéline

Par Jacinthe LAFOREST

La journée du jeudi 21 octobre a bien mal commencé à l'école Évangéline. En effet, les cours ont été perturbés par une alerte à la bombe, la première de l'histoire de l'école. Vers 9 h 30, tout était rentré dans l'ordre et les élèves, qui attendaient jusque-là dans les autobus scolaires, étaient invités à intégrer leur classe.

Le directeur de l'école Évangéline, Paul Cyr, a raconté avec calme que l'aventure a commencé très tôt le matin du 21 octobre. «Le conseiller en orientation, Éric Morency, est arrivé à l'école vers 6 h 45 car les élèves de 12^e année devaient quitter l'école en autobus à 7 heures pour aller visiter l'Université de Moncton. C'est lui, (le conseiller en orientation) qui a découvert la note sur la porte principale et qui m'a appelé».

Paul Cyr raconte que les choses sont allées très vite. À 7 heures, la GRC était au courant et en peu de temps, la gendarme Elizabeth Rice était sur les lieux. C'est elle qui est arrivée la première. Ensuite, d'autres agents sont arrivés et on a pu procéder à une fouille et une inspection méthodique des lieux.

On a commencé par l'extérieur. «On a fait le tour pour s'assurer qu'aucune fenêtre ou aucune porte n'avait été défoncée et que personne ne s'était introduit dans l'école pendant la nuit. Nous pensions que personne n'avait forcé les entrées car l'alarme aurait sonné pendant la nuit si quelqu'un était entré. L'inspection que nous avons faite, jusque sur le toit de l'école nous a rassurés», affirme le directeur.

Les agents de police et les gens de l'école ont alors formé des équipes de deux et ont sillonné l'intérieur de l'école, chaque recoin, à la recherche de colis ou de choses suspectes. Les casiers, les poubelles ont fait l'objet d'une attention particulière. «Nous avons fait très vite. En l'espace de 40 minutes, nous avons fait l'inspection. Les agents de police sont très efficaces. Ils savaient où regarder, et comment regarder. Nous nous sommes sentis bien encadrés», dit M. Cyr.

Il explique que les écoles ont tout un plan d'action d'établi pour faire face à des situations comme celle du 21 octobre. Mais jusqu'à ce que ce plan soit mis en pratique, on ne sait vraiment comment il va fonctionner. «Pour



Le directeur de l'école Évangéline, Paul Cyr, en conversation avec la gendarme Elizabeth Rice, du détachement de Prince-Est de la GRC.

nous, cela a été instructif. Notre plan a bien fonctionné, et je considère que nous sommes maintenant mieux outillés pour faire

face à une urgence de cette sorte» indique le directeur de l'école.

M. Cyr affirme par ailleurs que toutes les précautions ont été prises pour que les élèves soient en tout temps en sécurité et ce n'est que lorsque toutes les inspections et démarches nécessaires ont été faites avec satisfaction, qu'on a ouvert les portes de l'école.

La seule pièce à conviction incriminante qui pourrait aider

à identifier le ou les coupables est la note trouvée sur la porte de l'école. Elle était écrite en anglais, dans un langage assez vulgaire, au dire de M. Cyr. «La note a été manipulée de façon à pouvoir en tirer le maximum d'information», confirme-t-il.

L'enquête se poursuit. Dans un communiqué émis dans la journée du 21 octobre, la Gendarmerie royale du Canada a indiqué qu'elle prenait très au sérieux ce genre d'offense. ★

Débouchés possibles à la Société éducative

Par Jacinthe LAFOREST

La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard est la seule institution postsecondaire francophone à l'Île-du-Prince-Édouard. À ce titre, elle est précieuse et elle pourrait l'être encore plus, surtout en ce qui a trait à la formation dans le domaine de la santé.

Comme on le sait, les ressources humaines dans ce secteur sont rares et elle le sont deux fois plus, lorsqu'on cherche du personnel compétent en français.

C'est pourquoi le Réseau des services de santé en français de l'Île reconnaît dans la Société éducative un partenaire de premier plan pour aider à adresser les besoins spécifiques à l'Île en matière de ressources humaines francophones dans le domaine de la santé.

Le Réseau des services de santé en français de l'Île a donc entrepris des démarches auprès de la Société santé en français, l'organisme national sur la santé en français au Canada, de même qu'auprès du Consortium de formation en santé en français. Ce consortium compte 10 institutions membres, capables d'offrir

de la formation en français dans le domaine de la santé et recevant du financement pour dispenser cette formation.

«Pendant la fin de semaine du 16 et 17 octobre, j'ai participé à l'assemblée annuelle de la Société Santé en français et du Consortium et la demande du Réseau a été discutée», indique Gilbert Ladéroute, directeur général de la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard.

Dans ses démarches, le Réseau de l'Île demande que la Société éducative devienne membre de ce consortium, qu'elle reçoive le financement approprié et qu'elle puisse ainsi élargir son domaine de formation pour inclure une formation en santé en français, ciblant les besoins de la communauté insulaire dans ce domaine.

«On ne va pas former des médecins, mais le monde de la santé c'est très vaste. Il y a des besoins dans plusieurs domaines», indique Gilbert Ladéroute. «En agissant comme on le fait présentement, en allant chercher des programmes dans d'autres institutions, et même en développant nos propres programmes, je pense qu'on peut contribuer largement à la formation en santé en français

à l'Île et au Canada. De plus, l'éducation à distance est une des pierres angulaires de tout ce projet-là de former des gens en santé en français au Canada et ici, on est bien équipé à ce point de vue-là. Je peux dire qu'on est en avance par rapport à d'autres», indique M. Ladéroute.

C'est ce genre d'argument qu'il a pu présenter aux dirigeants du Consortium et de la Société santé en français lors de l'AGA qui avait lieu à Moncton.

M. Ladéroute indique que le dossier de la SEIPE a été étudié et référé au comité de direction, pour étudier la question plus à fond. M. Ladéroute s'attend de maintenir les contacts établis et de poursuivre les pourparlers de manière à faire aboutir le dossier.

«J'ai l'impression que l'idée a été reçue de façon assez positive. Il ne faut pas s'attendre cependant à des grandes annonces dans les prochaines semaines. Les démarches sont encore très préliminaires. À court terme, nous poursuivons nos démarches auprès du gouvernement provincial afin qu'il reconnaisse la SE comme une institution postsecondaire à par entière», indique M. Ladéroute. ★

La rencontre économique atteint ses objectifs



(J.L.) Selon Louise Comeau, directrice générale de la Société de développement de la Baie acadienne, la rencontre économique annuelle qui a eu lieu le 23 octobre à Summerside a rencontré ses objectifs. «Nous nous étions donné comme buts de réseauter les hommes et les femmes d'affaires et de leur permettre d'acquérir des connaissances, des outils de succès. C'est aussi dans ce but que nous avons choisi nos conférenciers. Je pense que le grand message à retenir, c'est que le profit réalisé n'est pas nécessairement le meilleur ou le seul indice de succès d'une entreprise. La fidélité de la clientèle est aussi très importante», indique Louise Comeau, pour ne donner qu'un seul exemple. ★

ÉDITORIAL

De retour devant les tribunaux!

La communauté de langue française est de retour devant les tribunaux, encore une fois pour faire respecter son droit à l'instruction en français et son droit de décision, quant à l'instruction en français dans la province.

Les 18 et 19 octobre derniers, deux jours d'audience ont été nécessaires pour dire et redire au juge Gordon Campbell ce qu'on a déjà dit à maintes reprises dans toutes les tribunes qui sont à notre disposition, incluant les cours de justice, jusqu'en Cour suprême du Canada.

Cette fois-ci, c'est le droit à l'instruction française des ayants droit de Souris qui est en cause. Nous connaissons tous cette histoire à présent, les promesses de la province puis son recul, en invoquant des budgets insuffisants.

En audience, l'avocat de la province a fait valoir l'argument que le ministère de l'Éducation avait ouvert l'école à Souris non pas pour répondre aux ayants droit, et surtout pas parce qu'elle croyait que les nombres étaient suffisants. Non, la province, selon maître Eugene Rossitor, a ouvert cette école pour des raisons économiques et sociales, parce que Souris est un point stratégique quant à l'industrie touristique de l'Île.

S'il est vrai que la province a ouvert l'école pour ces raisons, elle ne devrait pas s'en vanter. La Cour suprême du Canada a bien expliqué dans le jugement Arsenault Cameron que la notion de nombre minimum ne peut pas être utilisée, que c'est le potentiel qui compte. Ce jugement confirme le droit à l'instruction en français des enfants dans leur communauté.

Deuxièmement, si la province a ouvert cette école pour des raisons économiques et sociales, il n'est pas très logique d'arrêter les programmes en 6^e année alors que ce n'est qu'une fois au secondaire que les élèves pourront contribuer à l'industrie touristique en occupant des postes bilingues ou non, et en assurant un contact avec tous

les touristes francophones qui passent dans cette région.

Au contraire, la province devrait être impatiente de voir un nombre de plus en plus grand de jeunes femmes et de jeunes hommes capables de contribuer dans les deux langues officielles du Canada au développement social et économique de la région de Kings-Est.

À savoir si l'injonction sera accordée, c'est une autre question. Les injonctions de cette sorte sont rares, et les intervenants le reconnaissent. Par contre, pour la Commission scolaire, le jeu en valait la chandelle car un an dans la vie d'ayants droit dont les droits ne sont pas respectés, c'est long. Des torts continuent d'être causés chaque jour que ces élèves passent dans une école anglaise, alors qu'ils pourraient être à l'école française.

D'ailleurs, les élèves de cette région sont déterminés. Au moins deux d'entre eux sont prêts à revenir en arrière dans leurs années scolaires pour pouvoir poursuivre, ou commencer l'école en français. N'est-ce pas admirable?

Pour en revenir à l'injonction, il est dans l'intérêt de tous que le juge ne retarde pas trop sa décision. Le troisième mois de l'année scolaire est sur le point de commencer et avant qu'on ait pu dire «ouf!», ce sera Noël.

Contrairement à ce que la province allègue, si accordée, l'injonction va permettre aux élèves d'aller à l'école mais elle ne réglera pas pour autant toutes les questions qu'il reste à régler, la plus importante étant qui a l'autorité en matière de gestion scolaire en français à l'Île? La Commission scolaire ou le ministre de l'Éducation?

Quelle que soit la décision du juge quant à l'injonction, on peut d'ores et déjà prévoir un long processus devant les tribunaux.

Jacinthe LAFOREST ★



5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É) C1N 6M9

Directrice générale :
MARCIA ENMAN
Comptabilité, préposée
aux abonnements
et au secrétariat :
MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Journaliste :
FRANÇOIS DULONG

Préposé au montage :
MARIO BERNARD

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :
<http://www.lavoixacadienne.com>

Courriers électroniques :
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com
marcia.enman@lavoixacadienne.com



Tirage : 1142
(moyenne annuelle)

No. d'enregistrement 08286
Nous reconnaissons l'aide financière du gouver-
nement du Canada, par l'entremise
du Programme d'aide aux publications
(PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Au national (no d'enregistrement : 4194802)
repc-média
Agence de représentation média
Tél. : 1-866-411-7486



ISSN 1195-5066



PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 \$* à l'Î.-P.-É.
38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É.
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

COUPON-RÉPONSE POUR UN ABONNEMENT

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

COUPON-RÉPONSE POUR UN DON À LA FONDATION JEAN-H.-DOIRON *

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne Itée
5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976

* Tout chèque exigeant un reçu pour les impôts doit être fait au nom
de la Fondation des oeuvres acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard

En marge du 40^e du Musée acadien...

En marge du 40^e anniversaire de l'ouverture officielle de l'ancien Musée acadien qui eut lieu le 25 août 1964, je désire vivement vous faire part des notes du discours prononcé par feu mon père, le docteur J. Henri Blanchard à cette occasion. Ses notes ont été écrites en langue anglaise et il fit son discours en anglais. Ces notes méritent d'être traduites puisqu'elles renferment des renseignements fort pertinents :

«Nous sommes témoins cet après-midi d'un événement garni d'un cérémonial – il s'agit de l'inauguration d'un musée, un musée acadien.

À l'occasion d'une telle cérémonie, on doit se le demander, que veut-on dire par «musée» et pourquoi un «musée acadien?»

«À l'apogée de la remarquable civilisation grecque, les musées étaient des lieux honorés et considérés des institutions de très grande importance»

«Quels étaient ces musées grecs? Ils étaient eux les foyers ou les temples des muses, et qui étaient ces muses? Ils étaient les neuf soeurs, les doctes soeurs, les neuf déesses dont :

Clio (histoire), Calliope (éloquence, poésie héroïque), Melpomène (tragédie), Thalie (comédie), Euterpe (musique), Terpsichore (danse), Érato (élogie), Polymnie (lyrisme) et Uranie (astronomie).»

«Un musée : temple des Muses. un musée moderne, c'est la collection des compositions scientifiques naturelles ou littéraires ou des objets d'intérêt ou des œuvres d'art. Le Mot "Muses" vient de l'ancienne langue grecque "Mousa" et s'écrit ordinairement au pluriel.»

À la date de l'ouverture officielle du Musée, le 25 août 1964, J. Henri Blanchard avait 83 ans. Il est décédé, le 14 janvier 1968, en sa 87^e année.

Francis BLANCHARD ★

Note de la directrice

Il y a quelques semaines, La Voix acadienne a reçu une lettre à la rédactrice en réponse à la lettre de Alice Dupuis-Bolduc publiée le 8 septembre dernier au sujet de La Cuisine à Mémé. Il nous est impossible de publier cette lettre puisqu'elle ne contient pas la signature véritable de l'auteur(e). À la demande du signataire nous pouvons permettre l'utilisation d'un nom de plume non identifiable à un membre de notre communauté insulaire, mais il faut quand même que la direction du journal connaisse le nom de l'auteur(e) avant sa publication. Je demande à l'auteur(e) de la lettre de bien vouloir communiquer avec moi au (902) 436-6005.

Marcia ENMAN ★

Conférence économique 2004 : Attitude d'affaires ou affaire d'attitude?

Par François DULONG

Louise Moreau, coach de vie de Montréal, était une des conférencières invitées à la rencontre économique, au Centre Belle-Alliance, le 23 octobre dernier. Sa conférence principale est venue répondre à la question soulevée par le sujet de cette rencontre, soit le succès entrepreneurial : une attitude d'affaires ou une affaire d'attitude?

La réponse à cette question, selon Louise Moreau, «c'est un peu des deux». Son expérience dans le monde des affaires lui a appris que, pour être en affaires, il faut un esprit, une attitude d'affaires. Cependant, précise-t-elle, «il faut aussi être original parfois, sortir des sentiers battus, et ça, c'est une question d'attitude». Ne parlant visiblement pas à travers son chapeau, cette coach réalité a d'abord parlé de son expérience personnelle. «Moi, parler d'at-

titude, c'est important parce que c'est en changeant d'attitude que j'ai changé ma vie», a lancé cette dernière, en toute honnêteté.

Ce changement d'attitude dans sa vie prend tout son sens lorsqu'on regarde de près tout le chemin, particulièrement impressionnant qu'elle a parcouru durant sa carrière. Ainsi, dans ses 27 ans passés chez Bell, cette Montréalaise a œuvré à plusieurs niveaux du service à la clientèle et a occupé diverses fonctions de gérance. À la tête de 185 employés, elle a développé les compétences nécessaires pour mobiliser ses collaborateurs vers un but commun, la réussite, et le dépassement. Maintenant à la retraite, Louise Moreau a complété une formation de «coach» avec la méthode «CoachRéalité».

«Est-ce qu'il y a une attitude que je peux changer dans ma vie?» Voilà, selon elle, la première question qu'il faut se po-

ser pour faciliter non seulement notre succès entrepreneurial, mais aussi nos rapports humains.



Louise Moreau, coach de vie, traite ici de l'attitude en affaires, lors d'une conférence sur le succès entrepreneurial.

«Tout est une question de disposition et de la façon de voir les choses», précise cette conférencière qui ajoute à cela quelques questions. «Est-ce que j'ai l'esprit ouvert? Est-ce que je suis prêt(e) à accepter l'aide des autres? Est-ce que j'ai peur de changer?». L'important, toujours selon cette coach de vie, c'est de comprendre «que l'on ne peut pas changer les autres et qu'il y a seulement nous qui pouvons changer».

Elle résume, par ailleurs, une attitude comme étant «la mémoire de notre passé, le portefeuille de notre présent et le prophète de notre avenir». C'est notre attitude qui détermine notre façon de voir la vie, qui détermine nos rapports avec les autres et tout cela peut faire la différence, selon Louise Moreau, entre le succès et l'échec. Encore une fois, elle se sert de son expérience personnelle pour appuyer son point de vue. «À un

moment donné, j'étais tellement convaincue de ne pas être capable que j'étais moi-même, sans le savoir, en train de leur prouver que je n'étais pas capable» affirme cette dernière.

Pour changer tout cela, elle a d'abord évalué, comme elle le dit elle-même, «son attitude et son désir de changer». «Ça prend du positif et de la volonté sinon, ça va être difficile en parlant» souligne Louise Moreau. Elle a ensuite vérifié si elle était convaincue, en rejetant toute attitude négative et en changeant tout simplement son vocabulaire. «Il faut partir avec l'idée qu'il va y avoir de très belles choses dans ma journée et vivre au jour le jour, c'est ça le pouvoir de notre attitude» lance-t-elle aux invités. Finalement, elle a conclu en affirmant qu'en plus d'être à l'écoute d'elle-même, Louise s'est mise à l'écoute des autres. «On gagne des clients à les écouter!» ★

Vouloir plus, mériter plus, avoir plus? Oui mais comment?

Par Jacinthe LAFOREST

Selon Pierre Pelletier de la Savonnerie Olivier au Nouveau-Brunswick, tout le monde veut plus : plus d'argent, plus d'amitié, plus d'amour. Conférencier lors de la rencontre économique annuelle des entrepreneurs francophones de l'Île qui avait lieu à Summerside le samedi 23 octobre, Pierre Pelletier est convaincu que pour avoir plus, à tous les niveaux, il faut donner plus.

«Cette année, la saison touristique a été très moyenne. De fait, au cours des deux dernières années, le nombre de touristes a diminué de 45 pour cent au Nouveau-Brunswick. Pourtant, à la Savonnerie Olivier, nous avons doublé nos ventes. Comment? En donnant plus. Cela nous a coûté cher, nous avons investi, mais cela a rapporté», a expliqué Pierre Pelletier aux quelque 50 entrepreneurs réunis à Summerside.

«Si vous en voulez plus, donnez-en plus. Et si vous êtes rendus à vous dire que vous ne pouvez pas donner plus, c'est peut-être un signe que c'est le temps de changer de business», a-t-il lancé.

Donner plus oui, mais quoi et comment? Selon Pierre Pelletier, une bonne façon de savoir quoi donner de plus, est d'écouter ses clients et de se poser les bonnes questions. «Contrairement à ce qu'on dit, ce n'est pas le produit

qui fait grandir ou évoluer une entreprise, ce sont les clients. Qu'est-ce que vos clients sont en train de vous dire? Si vous pensez que vous écoutez, et bien écoutez 10 pour cent de plus et pensez comme vos clients, comme un consommateur, pour pouvoir vous poser les bonnes questions.»

Poser les bonnes questions est primordial car si on pose les mauvaises questions, on a les mauvaises réponses, on applique les mauvaises solutions et naturellement, on obtient les mauvais résultats.

Donner plus aussi, que les concurrents. «Étudiez vos concurrents, espionnez-les, pas pour les copier, mais pour faire mieux qu'eux. Sachez ce que leurs clients aiment et aiment moins et ce que leurs non-clients n'aiment pas d'eux. Connaissez votre marché, votre milieu et surtout, n'ayez pas peur d'éliminer la compétition. Il y a 22 entreprises qui fabriquent du savon aux Maritimes. Celles qui se trouvent dans mon marché, je n'ai pas peur de les confronter. Je leur dis : Joignez-vous à Olivier ou dans un an, vous ne serez plus en affaires. Cela paraît brutal, mais il faut avoir à cœur de contrôler, de dominer un marché, si on veut survivre en affaires. À la Savonnerie Olivier, nous recevons quatre demandes de fran-



En plus de sa conférence, Pierre Pelletier a aussi donné un atelier en marketing. Avant de fonder la savonnerie, il a entre autres été consultant en marketing et directeur du marketing au Pays de la Sagouine à Bouctouche.

chise par semaine...», a affirmé Pierre Pelletier,

Pierre Pelletier et sa conjointe et partenaire en affaires Isabel Gagné ont fondé la Savonnerie Olivier, avec peu de moyens. Bien des revers plus tard, la Savonnerie a fourni du travail à 30 per-

sonnes durant l'été 2004, alors que le taux de chômage à Notre-Dame (comté de Kent), où est établie l'entreprise, est de plus de 20 pour cent.

En 2003, la Savonnerie Olivier a mérité le prestigieux prix national Laurier de la PME, remis

par RDÉE Canada et tout récemment, une semaine environ avant son passage à Summerside, l'entreprise a mérité le prix de l'Entreprise de l'année pour le service à la clientèle en Atlantique de la prestigieuse firme Ernst & Young de Toronto. ★

François Mayeux partage sa passion de la BD

Par François DULONG

Chantale Bellemare, bibliothécaire des services en français pour les bibliothèques publiques de l'I.-P.-É., a profité de la semaine des bibliothèques publiques pour inviter un conférencier originaire du Québec et féru en BD (bandes dessinées), François Mayeux.

Ce dernier, qui était à l'Île du 18 au 20 octobre dernier, a donc présenté et fait la promotion de ce genre littéraire, pour lequel il voue une grande passion, par le biais d'ateliers auprès des élèves et des adultes, fait dans le cadre du projet à la découverte de la bande dessinée pour adulte.

«Ma mission est de faire découvrir la bande dessinée au Québec, mais aussi à l'extérieur du Québec» affirme ce bédéphile et communicateur hors pair. Ses ateliers se sont attardés à un genre littéraire qu'il affectionne tout particulièrement, soit la BD qui s'adresse aux jeunes adultes et aux adultes. Ainsi, contrairement à l'idée généralement reçue, la bande des-



Chantale Bellemare et François Mayeux, en pleine lecture de bandes dessinées

sinée n'est pas (ou plus) aujourd'hui destinée aux enfants. Selon les derniers chiffres, seulement 25 à 30 pour cent des albums publiés s'adressent à un jeune public. La très grande majorité de la production va donc à une nouvelle clientèle, les adolescents et les adultes, qui sont souvent à la recherche de styles différents, qui vont sortir des sentiers battus.

C'est ce qui fait dire à François Mayeux que, de nos jours, «il y a plus que le comique et l'érotique dans la bande dessinée et c'est ce qu'il faut découvrir». Par ailleurs, pour lui, la BD française est «avant-gardiste» en BD, puisqu'elle est bien souvent «plus élaborée» parce que les auteurs ne se gênent pas pour «explorer un éventail de sujets», ce qui n'est

pas souvent le cas dans des bandes dessinées de d'autres langues.

Ainsi, toujours selon François Mayeux, il n'est pas rare de voir des bédéistes de langue française aborder des sujets qui sont parfois difficiles ou délicats dans leurs récits, choses auxquels les lecteurs de bandes dessinées n'étaient pas habitués auparavant.

Ce bédéphile croit donc, surtout, qu'il faut «changer les mentalités de ceux qui croient que la bande dessinée, ce n'est que pour les bébés et que la BD, dite pour adultes n'est qu'érotique».

François Mayeux croit également qu'il y a une bande dessinée pour chacun de nous et qu'il ne faut pas, dans cette même optique, restreindre l'accès ou censurer une BD «C'est au lecteur de faire sa propre idée de la qualité ou non d'un livre ou d'une BD» conclut-il. À ce titre, il cite en exemple sa présence à l'Île, comme conférencier. «Je ne suis pas venu pour vous entretenir de bandes dessinées que j'aime, mais bien de bandes dessinées

qui risquent de vous intéresser ou de piquer votre curiosité» lance François Mayeux. Tout dépend en bonne partie de notre âge et, bien sûr, de nos goûts.

Ce dont il faut se rappeler, c'est qu'une «bonne BD, ça n'a pas de prix!» et qu'une bonne BD «va donner le goût à d'autres de lire des bandes dessinées» conclut François Mayeux.

Il est à noter que la réalisation du projet à la découverte de la bande dessinée pour adultes a été rendue possible grâce à une subvention reçue dans le cadre du Programme de coopération interprovinciale du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec.

En terminant, afin d'aider les lecteurs à faire leur choix parmi les nouvelles séries à se procurer, un guide, «À la découverte de la bande dessinée pour adultes», est présentement disponible en bibliothèque, ou en ligne au

<http://www.library.pe.ca/librarianfinder/bandes.pdf>. ★

Bam, un groupe qui frappe dans le mille

(J.L.) Le Réseau atlantique des arts de la scène présentait en tournée récemment le groupe percutant Bam. Originaires de l'Outaouais, une région du Québec qui englobe Gatineau, en bordure de l'Ontario, Bam est composé de trois esprits frappeurs qui habitent les corps athlétiques de trois jeunes hommes dynamiques, qui ne semblent pas du tout incommodés par cette cohabitation.

Steve Burman et Jean-Sébastien Dallaire sont deux membres fondateurs du groupe et en font partie depuis cinq ans. Vincent Boudreau est une recrue. Il s'est joint au groupe il y a six mois environ. Il est le seul qui ait une formation académique en percussion, tandis que Steve Burman et Jean-Sébastien Dallaire sont autodidactes. Tous ont joué dans des groupes comme

batteurs. Bien qu'on n'ait jamais entendu parler du groupe avant leur passage aux Maritimes et en particulier à Charlottetown, Bam s'est promené dans de nombreux pays.

«Nous avons joué dans 13 pays d'Europe. Cet été nous sommes allés jouer en Israël. C'est un très beau pays. Nous avons joué en Amérique du Sud et en février prochain, nous allons aller en Nouvelle-Zélande», indique Jean-Sébastien Dallaire, ajoutant que le spectacle de Bam est universel. «Il y a beaucoup de comédie, et nous utilisons un langage que nous avons inventé», renchérit son collègue Steve Burman, qui

est le «patenteux» du groupe. C'est lui en effet qui met au point les instruments de musique, qui sont de fabrication artisanale et qui sont donc uniques.

Au fil des années, le spectacle de Bam a évolué, les numéros, les accessoires et même certains membres du groupe ont changé. «Ce n'est pas facile de trouver des gens qui font des percussions, des batteurs qui sont d'habitude cachés derrière le groupe et de les convaincre de jouer la comédie sur scène, bien en vue devant le public, mais le groupe a tou-

jours compté trois musiciens-comédiens», expliquent les membres du groupe.

Par ailleurs, leur tournée 2004 dans les Maritimes, leur premier séjour dans l'est du Canada, est aussi le premier groupe dont le spectacle est 100 pour cent garanti par RADARTS. Cela veut dire qu'un spectateur insatisfait peut se faire rembourser le prix de son billet. «Nous avons confiance dans ce qu'on fait. Cette formule ne nous dérangeait pas, au contraire», dit Jean-Sébastien Dallaire.



De gauche à droite, en répétition au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, on voit Steve Burman, Vincent Boudreau et Jean-Sébastien Dallaire. ★

Des traditions au Festival de la Grande Barbounette

La chanson et la musique traditionnelles acadiennes retiendront l'attention lors des causeries et des ateliers du Festival de la Grande Barbounette. Ces activités se dérouleront le samedi 30 octobre au Musée acadien, à Miscouche, Î.-P.-É.

En matinée, à 10 h 30, il y aura une causerie sur l'évolution des traditions musicales chez les Acadiens. Elle sera donnée en français par le folkloriste insulaire Georges Arsenault et en anglais par le folkloriste Ronald Labelle du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton. Tous les deux mènent des recherches dans le domaine depuis de nombreuses années et ils ont beaucoup publié. Ils illustreront leurs propos avec des enregistrements faits auprès de chanteurs et de musiciens traditionnels acadiens.

L'après-midi sera réservé à deux ateliers, soit l'un sur la chanson traditionnelle et l'autre sur les violoneux acadiens. Celui sur la chanson sera animé par la folkloriste Noëlla Richard. Ses invitées seront Diane Arsenault de Charlottetown, Dolores (Chaisson) Grady de Summerside et Hélène (Léger) Myers de Cogne. Cette dernière, âgée de 84 ans, connaît plus de 150 chansons et elle a déjà participé à des festivals de musique traditionnelle à Vancouver et en Louisiane. Pendant la séance, les invitées interpréteront des chansons de leur répertoire et expliqueront



Noëlla Richard, folkloriste et conteuse, animera un atelier (Photo : Georges Arsenault)

comment elles les ont apprises.

Le deuxième atelier sera consacré à la musique des violoneux acadiens. Qu'est-ce qui rend leur musique si «soulévanter»? Avec la complicité du violoneux de Tignish, Denis Pitre, le musicien Robert Arsenault abordera la question en illustrant plusieurs éléments qui distinguent le style des violoneux acadiens de l'Île. Ce sera aussi l'occasion de se demander si cette tradition est suffisamment en bonne santé pour pouvoir survivre.

Ces deux ateliers seront donnés alternativement en français et en anglais à 13 h 00 et 14 h 30. Pour de plus amples renseignements, on peut composer le (902) 432-2880. ★

Le DVD Les Acadiens de Rustico est maintenant disponible

Par **Jacinthe LAFOREST**

Le document visuel et sonore en DVD et vidéo intitulé Les Acadiens de Rustico 2004 a été lancé le jeudi 21 octobre en soirée à la Banque des fermiers de Rustico. On estime qu'il y avait pas moins de 80 personnes à ce lancement, qui était intégré à l'intérieur d'une soirée de folklore animée par Chuck Arsenault.

Le film, d'une durée de 35 minutes autant dans sa version française qu'anglaise, a été tourné par le réalisateur-cinéaste Denis Robert de Mont-Carmel à l'Île-du-Prince-Édouard. «Nous avons été tellement chanceux de l'avoir. Il a pu traiter avec les intervenants autant en français qu'en anglais. Il est le seul à l'Île qui était capable de faire ce lien-là. Il a fait un excellent travail», dit Michelle Blanchard, directrice du Conseil acadien de Rustico, visiblement très fière du produit final.

Elle explique que le tournage

s'est fait à Rustico en l'espace de quelques semaines, au plus, de quelques mois, au printemps dernier, d'avril à juin environ.

Le tournage de ce document visuel est un projet du 400^e anniversaire de l'Acadie dans la région de Rustico. «Nous voulions raconter l'histoire de Rustico, rendre notre beau village plus visible, le faire connaître à un plus grand nombre de personnes», explique Michelle Blanchard.

Très sensible, elle avoue que certaines parties du document, autant dans ses versions françaises et anglaises, lui touchent le cœur, en particulier lorsque Lennie Gallant chante sa chanson «Ouvrir les aboiteaux», bien installé dans la Maison Doucet, loin des micros, avec pour seul accompagnement sa guitare acoustique. Cette chanson se retrouve seulement sur la version anglaise du document, alors que sur la version française, Lennie Gallant chante La tempête, une de ses plus belles chansons.

Bien que les versions française et anglaise soient différentes, certains thèmes sont communs, comme l'église Saint-Augustin, la Maison Doucet, le party de cuisine, la Banque des fermiers.

«Ce qui est beau avec ces documents c'est que les gens parlent de leur cœur, ce qui leur tient à cœur. Personne ne leur a dit quoi dire. On ne leur a pas mis des mots dans la bouche. Le tout est très naturel», explique Michelle Blanchard.

Parmi les intervenants en vedette, on trouve des gens comme Bob Doucet, Édouard Blanchard, Francis Blanchard, Jacques Gaudreau, Rachel Gauthier, Arthur

Buote, les enfants de l'école Saint-Augustin, et bien d'autres. Les images, les propos, la musique sont intégrés de façon à former des documents que les gens seront fiers de posséder.

«On a fait 100 copies du DVD et on peut en refaire à volonté, car nous avons l'équipement pour cela. En version VHS, nous avons un nombre limité de cassettes et quand il n'y en aura plus, on n'en fera pas d'autres», précise Michelle Blanchard.

Pour «un don» de 20 \$ pour soutenir le Conseil acadien de Rustico, les gens peuvent se procurer le DVD qui comporte les versions française et anglaise, ou

une cassette VHS en version française ou anglaise.

Sous peu, le document sera mis en vente en différents endroits et fera un très beau cadeau de Noël.



Lennie Gallant à la Maison Doucet.

Soirée-bénéfice à Miscouche

Une soirée-bénéfice aura lieu pour Aurèle Richard (épouse Sandra Campbell) de Central Lot 16 au Club des pompiers à Miscouche le samedi 6 novembre, de 20 h 30 à 1 h 00. Aurèle est âgé de 40 ans et souffre d'une maladie rare des muscles, appelée la dermatomyosite; il est maintenant handicapé par cette maladie et ne pourra peut-être jamais travailler de nouveau. Il y aura un encan, un 50/50, des prix de présence et un tirage raffle (1^{er} prix : quartier de bœuf, 2^e prix : démarreur à distance (car

starter) et 3^e prix : panier-cadeaux).

La musique sera fournie par D. J. Yvonne Fitzgerald. Toutes les personnes âgées de 19 ans et plus sont invitées à cette soirée-bénéfice.

Tous les dons en argent peuvent être déposés à la Caisse populaire Évangéline de Wellington ou au Club des pompiers de Miscouche. Des reçus seront donnés. Votre appui sera très grandement apprécié pour cette cause digne. En cas de tempête, l'événement aura lieu le 13 novembre. ★



Lors du lancement du document Les Acadiens de Rustico 2004, on voit au centre, les intervenants Bob Doucet et Édouard Blanchard, entourés de Mindy Murphy, coordonnatrice du 400^e (à gauche), et de Michelle Blanchard, directrice du Conseil acadien des Rustico. ★



DOUCEUR, TENDRESSE, ÉMOTIONS AVEC ISABELLE ROY

JEUDI 21 H

EN SPECTACLE AU FESTIVAL ACADIEN



RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

RÉALISATION : FRANÇOIS SAVOIE

ACADIE EN MUSIQUE



Photo : Nadia Caron

Une soirée inoubliable de musique, de danse et d'humour avec Chuck et Louise Arsenault (anciennement de Barachois) ainsi que Robert Arsenault, Julie Arsenault et Tanya Gallant!

le vendredi 29 octobre, 20 h 00
le dimanche 31 octobre, 14 h 00

CENTRE BELLE-ALLIANCE, SUMMERSIDE
5, Ave Maris Stella

Billets en vente à la porte seulement - 12,00 \$
8,00 \$ (enfants de 12 ans et moins)

Présenté dans le cadre du Festival de la Grande Barbounette, organisé par le Musée acadien en collaboration avec le Centre Belle-Alliance et le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

Avis d'assemblée générale annuelle

Le Regroupement des communautés Évangéline invite la communauté à son assemblée générale annuelle qui aura lieu le **mardi 2 novembre 2004** à 19 h 30 à l'école Évangéline

Veuillez noter que des changements sont proposés à la constitution au niveau de la structure du Regroupement.

Les changements proposés seront disponibles à partir du 22 octobre au bureau d'Accès ÎPÉ à Wellington, pour ceux qui en veulent des copies.

Bienvenue à tous !



APPEL DE DEMANDES

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à North Bay (Ont.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Votre demande doit parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doit être reçue par le CRTC au plus tard le **15 novembre 2004**. Vous pouvez également soumettre votre demande par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2004-69.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Parcs Canada souligne le mois de l'histoire des femmes

Dans le cadre de sa démarche soutenue visant à rendre hommage aux personnes dont la contribution à l'histoire canadienne est sous-représentée, Parcs Canada a ajouté à son site Web deux nouvelles sections qui expliquent et rendent hommage au rôle qu'ont joué les femmes dans l'histoire du Canada : une page sur l'histoire des femmes et une série de visites en trois dimensions de lieux historiques consacrés à divers aspects de l'histoire des femmes. Ces sections spéciales ont été lancées en octobre, le Mois de l'histoire des femmes.

Dans le site de Parcs Canada, au www.pc.gc.ca, la section Histoire des femmes canadiennes : Notre fierté... Notre contribution! est accessible par la page principale des lieux historiques nationaux, sous la rubrique En vedette.

La page d'accueil offre un accès

rapide aux nombreuses sources d'information sur l'histoire des femmes contenues sur le site Web de Parcs Canada, ce qui facilite l'apprentissage de cet aspect important de l'histoire canadienne.

Cette section raconte certaines réalisations historiques des femmes et commémore des étapes clés de l'histoire des femmes, telles que l'obtention du droit de vote, l'accession aux établissements d'enseignement et l'augmentation des droits des femmes au foyer, au travail et dans la collectivité.

Cette nouvelle page Web captivante et divertissante présente une liste de toutes les désignations directement liées à la contribution des femmes dans l'histoire canadienne. Elle mène aussi à des récits de femmes dont les réalisations revêtent une importance nationale, aux histoires de la rubrique Cette semaine en

histoire, ainsi qu'à d'autres pages Web sur la place occupée par les femmes dans l'histoire du Canada.

Cette section invite en outre les visiteurs à participer au processus de commémoration historique et indique la manière dont un individu ou un groupe peut proposer la candidature d'une personne, d'un endroit ou d'un événement.

La section sur l'histoire des femmes et les visites virtuelles 3-D divertiront les Canadiens et Canadiennes tout en les instruisant sur le rôle joué par les femmes dans l'édification de notre pays. En octobre, le Mois de l'histoire des femmes, Parcs Canada encourage toute la population canadienne à rendre hommage aux réalisations des femmes et à participer au processus de commémoration des bâtisseuses de notre pays. ★



CAISSE POPULAIRE

ÉVANGÉLINE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE de la Caisse populaire Évangéline

aura lieu le **mercredi 17 novembre**
à 19 h 30 au Centre-Expo

Plusieurs prix seront distribués et un léger goûter sera servi.
En attendant de vous voir.



VOTRE ARGENT



VOTRE FINANCEMENT



VOTRE AVENIR



VOTRE ENTREPRISE

COMPRENDRE LA PETITE ENFANCE

Comprendre la «petite enfance» est un projet de recherche qui se renseigne sur la condition des enfants de l'Île et sur les façons de mieux répondre à leurs besoins. Voici quelques faits dont nous avons pris connaissance et que vous pourriez partager avec d'autres.



Que connaissons-nous de la littératie familiale?

- À l'Î.-P.-É., 43 pour cent de la population de 15 ans et plus n'a pas fini ses études secondaires. Cette statistique est plus élevée que la moyenne nationale (38 pour cent).
- Plus de mères (83 pour cent) ont terminé leurs études secondaires que de pères (69 pour cent)
- Le taux de pères sans emploi est supérieur à celui des mères. Les enfants dont le père est sans emploi pour une partie de l'année, démontrent de meilleures aptitudes à l'apprentissage que les enfants dont le père travaille à l'année longue.
- Il y a 41 bibliothèques à l'Î.-P.-É. Elles sont situées partout à travers l'Île, y compris aux endroits avec plusieurs enfants à risques élevés.
- Les parents qui prennent le temps de lire des livres à leurs enfants et qui leur montrent les chiffres et les lettres, ont des enfants avec de meilleurs résultats cognitifs.

Pour plus d'information, prière de contacter l'Association du développement de la Petite Enfance de l'Î.-P.-É. au www.ecda.pe.ca

Pierre Ouellet fait sa niche à l'école St-Augustin

Par François DULONG

La Voix acadienne poursuit, cette semaine, sa tournée des écoles en rendant une visite à l'école St-Augustin, à Rustico, le temps d'une petite rencontre avec Pierre Ouellet, un enseignant qui donne désormais des cours à temps plein, uniquement à Rustico.

«En fait, c'est ma deuxième année à St-Augustin», précise M. Ouellet qui avait l'habitude, auparavant, de faire la navette entre l'école François-Buote et l'école française de Rustico à chaque jour. La différence, comme l'explique Pierre Ouellet, c'est que l'an passé, il donnait des cours de musique à François-Buote et revenait ensuite à Rustico, l'après-midi, pour donner des cours de musique, d'éducation physique et un cours de science. «Cette année, je suis juste ici et je donne des cours de mathématiques, de français et de sciences le matin et des cours d'éducation physique et de musique l'après-midi, pour toutes mes classes.»

Interrogé sur cette transition qui vient tout juste de se réaliser, Pierre Ouellet n'a pas semblé

avoir rencontré de difficultés particulières et a même avoué avoir trouvé l'adaptation plutôt facile. «J'aime ça ici, à Rustico. Le paysage, c'est comme une carte postale et l'atmosphère de l'école est extraordinaire», affirme ce dernier, qui en est présentement à sa 7^e année d'enseignement. Cette belle atmosphère est due, selon lui, aux enfants, aux parents et à la communauté en général. «On sent vraiment que l'école tient à cœur les gens de la communauté parce qu'ils s'impliquent», précise l'enseignant, qui a présentement 12 élèves, soit quatre en 4^e année, six en 5^e année et deux en 6^e année.

Originaire d'Ottawa, où il a fait ses études, il a vu du pays depuis qu'il a quitté sa ville natale. «En 1998, ma femme et moi, nous avons été à Yellowknife, où j'ai travaillé pendant cinq ans. J'ai enseigné surtout en 6^e et en 7^e année comme professeur titulaire. J'ai bien aimé ça là-bas, c'était une belle expérience», relate Pierre Ouellet.

Il ajoute, par la suite, être venu à l'Île pour se rapprocher un peu de sa famille. «C'était moins loin

de partir de l'Î.-P.-É. que de Yellowknife», a-t-il expliqué.

Il a aussi tenu à souligner que son instrument de musique, pour l'entraînement, ce n'était pas la guitare mais bien le tuba. «Je me suis mis à jouer de la guitare, lorsque j'étais dans le Grand Nord, suite à une demande de la directrice de l'école» a affirmé Pierre Ouellet, qui a dû apprendre de lui-même et avec l'aide de son frère, qui jouait déjà de la guitare.

Évidemment, comme Pierre Ouellet fait seulement un cours d'introduction en musique, il ne prétend pas faire un cours qui va plus loin que ça mais pour lui, l'important, c'est que ses élèves apprennent à jouer de la musique, à lire les notes et à jouer avec des accords. «S'il y en a qui veulent poursuivre, ils pourront poursuivre», conclut ce dernier.



Pierre Ouellet, avec sa guitare, au milieu de sa classe, avec quelques-uns de ses élèves. ★

Des chansons et des contes à La Grande Barbounette

Une belle veillée de chansons, de légendes et de contes acadiens aura lieu au Musée acadien, à Miscouche (Î.-P.-É.) le samedi 30 octobre, à 20 h à l'occasion du Festival de la Grande Barbounette.

Animée par le folkloriste Georges Arsenault, cette soirée se déroulera dans une ambiance chaleureuse dans la salle Dr.-J.-Aubin-Doiron du Musée. Pendant la veillée, on pourra entendre des contes traditionnels racontés par Yvette Pitre de Rogersville et Noëlla Richard de Mont-Carmel, ainsi que des chansons folkloriques interprétées par Hélène (Léger) Myers de Cocagne et Cyrus Gallant de Summerside.

Évidemment, une veillée acadienne ne serait complète sans

quelques bonnes «tounes» entraînantes. Le violoneux Peter Arsenault de Mont-Carmel et l'accordéoniste Roger Arsenault de Wellington s'en chargeront. Enfin, Georges Arsenault racontera quelques histoires fascinantes au sujet de célèbres «jeteux» de sort de l'Île.

Comme dans toute vraie veillée acadienne, les «veilleux» seront invités à raconter un conte, à chanter une chanson ou encore à exécuter un petit pas de gigue.

Les billets sont présentement en vente au Musée acadien. Étant donné qu'il n'y a que 50 billets disponibles, les personnes intéressées sont invitées à se les procurer à l'avance. On peut les réserver en composant le (902) 432-2880. ★

VOUS ALLEZ VOIR
ABBÉ LANTEIGNE ET LA MEILLEURE
ÉQUIPE DE JOURNALISTES VOUS PRÉSENTENT
TOUTES LES NOUVELLES DE CHEZ VOUS.

LUNDI AU VENDREDI 18H

TÉLÉJOURNAL/ATLANTIQUE

RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

RADIO-CANADA.CA/TÉLÉVISION

RÉALISATION-COORDINATION : ELISABETH CRENER

Redécouvrez LE PLUS GRAND OPÉRA ROCK de tous les temps!

Les 4, 5, 6 novembre à 20 h
CENTRE DES ARTS DE LA CONFÉDÉRATION
 Prix : \$18 & \$16
 (902) 566-1267
 1 800 565-0278

Paroles de
 Tim Rice
 Musique de
 Andrew Lloyd Webber
 EN ANGLAIS

JESUS CHRIST SUPERSTAR

Une production du
 Théâtre communautaire ACT

Sous commandite de

 Rivik Rock
 Design & Print Centre

MC © 1996 The Really Useful Group Limited

Il n'y a pas d'âge pour fêter l'Halloween et pour en découvrir les origines

Par **Jacinthe LAFOREST**

La fête d'Halloween est l'une des plus populaires du calendrier des fêtes traditionnelles. L'Halloween a tout pour plaire : des costumes, des histoires épiques, des bonbons, des promenades dans les rues, de la visite en masse et répétons-le, des bonbons.

Une fête pour les enfants? Peut-être mais les grands et même les plus vieux aiment bien avoir la chance de se déguiser, de fêter et de jouer des jeux. Les Franco-phones de l'âge d'or, en collaboration avec Le bel âge, ont organisé une fête d'Halloween qui a eu lieu le jeudi 21 octobre à la Légion de Wellington. Une cinquantaine de personnes âgées y ont pris part. En avant-midi, les participants ont écouté Sr Norma Gallant raconter les origines d'Halloween et ils ont aussi eu la chance de partager des souvenirs. Saviez-vous, par exemple, qu'un des

tours les plus populaires qu'on se jouait à Halloween au bon vieux temps était de déménager la «bécosse» des voisins. Lorsque ceux-ci devaient s'y rendre en pleine nuit, par exemple, cela créait des inconforts qui n'étaient pas drôles pour tout le monde.

Par ailleurs, les origines d'Halloween sont bien plus anciennes que les plus vieilles de nos «bécosse».

Les origines et rituels d'Halloween remonteraient à environ 2 500 ans, en Europe dans les tribus gauloises, où l'on fêtait la nuit de Samain, c'est-à-dire la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre.

Le peuple gaulois était le plus riche et le plus nombreux des peuples celtes. L'année gauloise se terminait à la fin de l'été le jour précis qui correspond aujourd'hui au 31 octobre. Les troupeaux étaient ramenés des prairies aux étables, et le soleil était remercié de la moisson qui représentait une aide pour la bataille

à venir contre les ténèbres et le froid.

Ce dernier jour de l'année, on supposait que les esprits pouvaient faire une brève visite à leurs parents, alors que le Dieu de la mort tentait de rassembler les âmes de ceux qui étaient morts durant l'année afin de leur révéler de leur sort.

En cette nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre commençait Samain. Au cours de cette première nuit de la nouvelle année on exécutait tout un cérémonial rigoureux afin de s'assurer d'une bonne année à venir.

La fête de Samain était la plus importante des fêtes gauloises. Elle durait d'une semaine à quinze jours et pour être certains d'effrayer les esprits, les Gaulois étaient grimés et portaient des costumes effrayants.

Incorporer Samain au calendrier catholique a pris plusieurs siècles. Au VIII^e siècle, le pape Grégoire III déplaça la fête des Saints en novembre. Vers 840, le pape Grégoire IV installa la Toussaint, décrétant que ce jour et la veille seraient observés. Odilon de Cluny choisit, en 1048, le 2 novembre comme le jour des Morts.

Le mot anglais viendrait de cette époque. All Hallows'day pour la Toussaint, All Hallow E'en pour la nuit sainte qui précède et qui est devenue l'Halloween bien plus tard.

Alors qu'en France la culture celte disparaissait, des coutumes populaires de Samain ont continué à se développer en Irlande, en Écosse, au Pays de Galles, et dans certaines régions d'Angleterre.

À la suite d'une grande famine en Irlande, les pratiques d'Halloween se sont déplacées avec la grande émigration irlandaise de 1846 - 1848 vers les États-Unis. Depuis la fin du XIX^e siècle, Halloween est une fête nationale aux États-Unis, avec ses jeux, ses divinations, et la coutume du «Trick-or-treat».



Le plaisir de se costumer n'a pas d'âge. Sur la photo, on voit Léona Poirier, Orella Arsenault et Claudia Arsenault, déguisées pour la fête d'Halloween organisée pour les aînés.



L'un des jeux de la fête était de fabriquer un momie en entourant un volontaire de papier de toilette. Les participants ont conclu que la qualité du papier de toilette faisait une grande différence dans la beauté de la momie. Sur la photo on voit l'équipe gagnante en plein travail, Thelma DesRoches, Doreen Arsenault (la momie) et Marie-Anne Arsenault. ★

Groupe de jeu – Kings-Est



Quant au Groupe de jeu organisé par le Centre de ressources familiales Cap enfants dans le bulletin d'information et dans l'horaire publié dans La Voix acadienne du 29 septembre, il faut signaler que celui-ci aura bien lieu **les lundis de 13 h à 15 h** pour la région Kings-Est. Les prochaines dates sont **le 15 novembre** et **le 20 décembre** au Centre Petite Souris.

PORTES OUVERTES

le jeudi 28 octobre @ 18 h 30 - 19 h 30 à 6608 Cap-Egmont



Gary Carver
Représentant commercial
Cell : 1-902-954-0195

1-902-436-8019

Bur. : 1-902-436-9251
Fax : 1-902-436-2734

www.royallepage.ca/princeedwardisland
630, rue Water Est
Summerside, PE C1N 4H7

ROYAL LEPAGE
Country Estates
INDEPENDENTLY OWNED AND OPERATED

Courriel : garycarver@royallepage.ca
Courriel : heathercaver@royallepage.ca

VENEZ VOIR



Heather Carver
Représentante commerciale
Cell : 1-902-954-0197

Les familles d'accueil sont valables

La Semaine nationale des familles d'accueil a eu lieu du 17 au 23 octobre. Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Chester Gillam, a déclaré récemment que les familles d'accueil jouent un rôle essentiel dans le soin des enfants et des jeunes de l'île.

«À l'Île-du-Prince-Édouard, 144 familles ont ouvert leurs portes aux enfants ayant besoin de demeurer dans une maison d'hébergement. Ces familles offrent un abri et un secours, et je leur rends hommage pour leur engagement et leur

dévouement à l'endroit des enfants dans le besoin.»

Les familles d'accueil potentielles subissent une sélection et une évaluation rigoureuses et passent par un programme de formation préalable avant de pouvoir être reconnues comme familles d'accueil. Une fois qu'elle s'est qualifiée, la famille d'accueil fournit des services au moyen d'ententes contractuelles annuelles, entre elle, le directeur général de la régie provinciale des soins de santé appropriés et le directeur de l'aide sociale à

l'enfance.

Le ministre est conscient que quitter sa famille est une expérience très traumatisante, en particulier pour les enfants et les jeunes. «Les familles d'accueil leur offrent un milieu chaleureux et soutenant en cette période de crise», dit-il.

Pour obtenir plus d'information sur la manière de devenir une famille d'accueil, communiquez avec Shirley Cole, superviseure de protection de l'enfance et du placement en famille d'accueil, au (902) 368-6725. ★

Cap enfants : Comment régler les chicanes d'enfants

Par François DULONG

Roseline Roy, conférencière invitée à l'assemblée extraordinaire au centre Cap enfants, le 21 octobre dernier, est venue proposer des pistes de solutions aux parents présents pour résoudre des chicanes d'enfants, après que les parents ont apporté un changement aux statuts et règlements de l'organisme Cap enfants.

Les membres se sont donc d'abord penchés sur la question des assemblées et des réunions afin que, dorénavant, le conseil d'administration soit en mesure de tenir son assemblée générale annuelle, pour tous les membres, entre le 1^{er} avril et le 31 octobre. «Avant on devait le faire entre le 31 mars et le 31 mai ce qui ne nous donnait pas le temps d'avoir les états financiers vérifiés» affirme Yvonne Gallant, coordonnatrice au Centre Cap enfants. Elle ajoute qu'avec ce changement, «notre organisme aura désormais plus de temps pour recevoir les rapports financiers vérifiés avant nos

assemblées générales annuelles». «Notre prochaine AGA se tiendra à l'automne 2005», précise Yvonne Gallant.

Le conseil d'administration a, par ailleurs, profité également de l'assemblée de jeudi dernier, pour revenir sur le rapport financier de la dernière année financière, qui était, cette fois-ci, accompagné du rapport signé par le vérificateur. Soulignons aussi que, lors de l'assemblée, n'ayant pas reçu de candidature, un poste au conseil d'administration est demeuré vacant.

Quant à la conférencière invitée, Roseline Roy, conseillère en santé mentale au Centre de santé communautaire Évangéline, elle en a fait rire et réfléchir plusieurs lors de sa présentation sur les façons de régler les chicanes d'enfants. Le plus important, selon elle, c'est que l'enfant s'autodiscipline. «Résoudre un problème ou un conflit à la place de votre enfant n'est pas la meilleure façon de l'aider», affirme Roseline Roy qui croit que les

enfants «doivent apprendre à régler leur conflit entre eux».

De plus, toujours selon cette conseillère en santé mentale, il est primordial que les parents «prennent les chicanes d'enfants au sérieux, en se penchant à leur niveau pour être proche d'eux». En tout temps, il ne faut pas prendre parti dans la chicane. «C'est la pire chose à faire», lance Roseline Roy. Cette mère de cinq enfants croit que les sentiments des enfants, c'est «très important» et que c'est pourquoi il faut d'abord «s'adresser aux sentiments, plutôt que d'essayer de raisonner l'enfant». Peu importe le type de chicane, il faut que les parents apprennent à leurs enfants à parler de leur sentiment. «L'enfant doit s'habituer à prendre des mots pour s'exprimer au lieu de donner des coups». Finalement, elle a donné comme recommandation aux parents de «remplacer les punitions, qui n'ont, de toute manière, qu'un impact à court terme, par des compromis».



Lisa Arsenault, de Cap enfants, remercie la conseillère en santé mentale, Roseline Roy, pour sa présence lors de l'assemblée, avec un bouquet de fleurs. ★

Roland Cormier en spectacle à Palmer Road

Durant le mois de la Culture en fête, le Comité culturel de Prince-Ouest, sous-comité du

Conseil Rév. S.-É.-Perrey (Poirier), est fier de présenter Roland Cormier du Nouveau-Brunswick en spectacle dans la région

Prince-Ouest. Le public est invité à venir se divertir en famille et entre amis après une grande semaine de travail, pour passer une très belle soirée amusante avec le musicien Roland Cormier.

Il émerveillera les spectateurs avec sa passion pour la musique

acadienne et cajun en jouant plusieurs instruments durant la soirée; la guitare acoustique, la mandoline, le violon, le piano, l'harmonica, l'accordéon et instruments à percussion.

Ce spectacle sera présenté au Centre communautaire de Palmer Road débutant à 19 h 00 le samedi 6 novembre. Durant

la soirée, la Boutique acadienne sera ouverte, on vendra des billets de 50/50 et on vendra du bon fricot acadien avec des gallettes blanches. Le prix d'entrée est de 4 \$ pour les adultes, 2 \$ pour les étudiants et gratuit pour les préscolaires. Pour plus d'information veuillez appeler Monique au 882-0481. ★



À la gauche, Béatrice Perry membre du Comité culturel et à la droite, Fréda Bénard, présidente du Comité culturel. (Photo : Monique Arsenault)

Danse de l'Halloween au Centre Expo-Festival à Abram-Village

le samedi 30 octobre

Danny & The Boys
(Daniel Hebert)
(Grand-Digue, N.-B.)

Prix pour meilleurs costumes
goûter : adultes seulement
Les portes ouvrent à 21 h



SAMEDI 6 NOVEMBRE 2004 À 20 H
THÉÂTRE CAPITOL, MONCTON

UNE PRODUCTION DE L'ASSOCIATION ACADIENNE
DES ARTISTES PROFESSIONNELS
DU NOUVEAU-BRUNSWICK DANS LE CADRE
DE LA FRANCOFÊTE EN ACADIE

DIRECTION ARTISTIQUE : RENÉ POIRIER
ANIMATION : RENÉ CORMIER

RÉSERVATIONS :
506 856-4379
1-800-567-1922

BILLETS EN VENTE
DANS LE RÉSEAU
DE BILLETTERIE DU
GRAND MONCTON

Sala
des prix
Éloizes

Association acadienne
des artistes professionnels
du Nouveau-Brunswick

FRANCOFÊTE
EN ACADIE

Radio-Canada
Télévision

Nouveau
Brunswick
CANADA

Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Agence de la culture
acadienne

Office de la culture
acadienne

ARCANS

NOUVELLE 20

TV5

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

CAPITOL

FTNB

KPMG

Lire au salon à Prince-Ouest

(J.L.) Le Salon du livre en français présenté au Centre culturel de Tignish les 19, 20 et 21 a connu un bon succès, avec des ventes qui ont été passablement élevées.

Le Salon du livre était organisé par le personnel du Centre sco-

laire-communautaire français de Prince-Ouest et de l'École française de Prince-Ouest. «Pour nous, c'est bon car selon le montant des ventes, cela nous permet d'acheter des livres pour notre école. Mais nous faisons cela pour un service à la communauté, car

c'est difficile de trouver des livres en français à Prince-Ouest», a indiqué Sharon Perry, du Centre scolaire et communautaire français de Prince-Ouest.

En plus de l'école française et des parents ayants droit, l'invitation a été lancée aux élèves et aux parents des classes d'immersion de la région de Prince-Ouest.

«Nous avons au moins 2 000 titres de livres pour tous les goûts et tous les publics, fournis par la librairie Scholastic», explique Sharon Perry.

(*Ci-contre*) Rebecca Richard et Marshall McInnis font leur choix de livres.

(*Ci-bas*) Travis LeClair, Mary Chaisson, Maria Carragher et Connor Gallant sont emballés par autant de livres. (Photos : Angela Williams) ★



Les enfants pourront bel et bien passer l'Halloween à Abram-Village

(J.L.) La municipalité d'Abram-Village permettra aux enfants de passer l'Halloween conformément à la tradition populaire. Le président de la municipalité, Roger Gallant, a indiqué récemment qu'au départ, le conseil du village avait l'intention d'organiser un party d'Halloween, en remplacement de la tradition.

«Nous étions inquiets pour la sécurité des enfants. Il n'est jamais rien arrivé mais le soir de l'Halloween, il y a beaucoup de trafic, il y a des enfants sur la route. Ils mangent des bonbons, ils sont excités. Pour nous, c'était une option souhaitable que de faire une fête plutôt que de laisser les enfants passer par les maisons», indique Roger Gallant.

Par contre, ce n'est pas ce qui

va se produire et comme on l'indique plus haut, les enfants vont bel et bien pouvoir passer l'Halloween. «Nous avons reçu une lettre d'un enfant qui était désappointé de ne pas pouvoir passer l'Halloween. Il disait qu'il comprenait nos raisons, mais que pour les enfants, tout le plaisir de la fête de l'Halloween, c'était justement de passer par les maisons. Et nous avons reçu des appels de quelques parents aussi. Personne n'était fâché, mais les gens étaient déçus. Alors, nous avons changé d'idée», indique Roger Gallant.

Les enfants pourront donc passer l'Halloween mais devront être rentrés chez eux à 19 heures, qui est l'heure fixée pour le couvre-feu.

La municipalité désire envoyer

le message aux parents qu'il est important d'être vigilant et prudent le soir de l'Halloween. Également, les automobilistes qui traversent le village doivent faire preuve de patience, et ne pas dépasser inutilement. Ces conseils valent pour l'ensemble du territoire insulaire, naturellement.

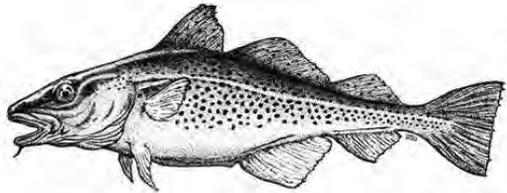
Par ailleurs, M. Gallant indique que certaines maisons, surtout celles situées près de l'école, reçoivent jusqu'à 150 enfants, ce qui finit pas coûter cher. Également, il invite les adolescents à ne pas effrayer inutilement les personnes âgées avec leurs costumes bizarres. Il précise aussi que la préoccupation de la municipalité vise la sécurité des enfants et n'a rien à voir avec le fait que l'Halloween tombe un dimanche. ★



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

AVIS PUBLIC



Votre opinion est sollicitée au sujet de l'ajout proposé des populations de morue à la liste des espèces en péril de la Loi sur les espèces en péril

Les populations de morue ont récemment été évaluées par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) qui les a désignées comme étant « préoccupante » pour la population des Maritimes ; « menacée » pour la population du nord Laurentien ; et « en voie de disparition » pour la population de Terre-Neuve-et-Labrador. Le gouvernement doit maintenant décider si ces populations de morue devraient être inscrites à l'annexe 1 de la Loi sur les espèces en péril (LEP). Tous les Canadiens et Canadiennes sont invités à faire valoir leur opinion sur ces propositions.

Des cahiers de consultation qui contiennent des questions sur la conservation et le rétablissement de cette espèce ont été préparés (dans les deux langues officielles). Nous vous invitons à prendre connaissance de ces cahiers et de nous faire parvenir vos opinions et commentaires. Vous pouvez obtenir des copies des cahiers de consultation en communiquant avec :

Pêches et Océans Canada
Secrétariat des espèces en péril
Région du Golfe
C.P. 5030
343, av. de l'Université
Moncton, NB E1C 9B6

Tél. : (506) 851-7045
Fax : (506) 851-2505

Ou au registre public à : www.registrelep.gc.ca

Afin de vous assurer que vos commentaires soient considérés, veuillez nous retourner vos réponses avant le 19 novembre 2004.

Votre participation est importante et contribuera au processus décisionnel du gouvernement. Le gouvernement du Canada cherche de l'information sur les impacts sociaux et économiques de l'ajout de ces espèces à la liste afin de prendre une décision éclairée. Nous vous sommes reconnaissants de votre participation à ce processus.

Vous pouvez obtenir plus d'information sur les espèces en péril au registre public de la Loi sur les espèces en péril à l'adresse suivante : www.registrelep.gc.ca

Canada

Finaliste au Gala de la chanson de l'Île : Ghislain Bernard

Par **Jacinthe LAFOREST**

La troisième édition du Gala de la chanson de l'Île-du-Prince-Édouard aura lieu le 21 novembre et la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard a annoncé récemment l'identité des six finalistes. Dans la catégorie interprète, les finalistes sont Tanya Gallant, Patrick Charles et Jacinta Henry.

Dans la catégorie auteurs-compositeurs-interprètes, les finalistes sont Jeannita Bernard, Adrienne Gallant et Ghislain Bernard, le fils de Jeannita Bernard.

Ghislain Bernard avoue que pour lui, écrire des chansons est relativement nouveau. «Je fais de la musique depuis longtemps, mais ce n'est qu'il y a un an environ que j'ai commencé à chercher s'il y avait des qualités d'écrivain en moi», dit-il.

Il a écrit quelques chansons jusqu'à présent et trouve que l'écriture de chanson est pour lui une façon d'exprimer ce qui lui convient. «Je trouve que dans une chanson, je peux exprimer des sentiments que je ne pourrais pas exprimer autrement», affirme-t-il.

Ghislain Bernard étudie en éducation physique à l'Université de Moncton et il effectue présentement à l'école Évangéline, ce qu'il appelle «son grand stage». Il devrait obtenir son bac en enseignement de l'éducation physique au printemps prochain.

Mais ses études incluent une mineure en littérature anglaise. «J'ai pris des cours de poésie entre autres, et cela m'a plu. J'ai décidé que j'aimerais écrire dans ma langue maternelle, même si, d'une façon, j'ai une meilleure compréhension de comment la langue anglaise fonctionne. Alors pour moi, c'est un défi, mais c'est un beau défi.»

Ghislain avoue que ce qui l'a amené à poser sa candidature au Gala de la chanson, c'est le programme de formation qui est offert. Les finalistes ont déjà eu une formation sur l'écriture de chanson avec Mario Chenart pendant la fin de semaine des 16 et 17 octobre et, pendant la fin de semaine des 23 et 24 octobre, les trois finalistes dans la catégorie auteur-compositeur-interprète étaient de nouveau conviés à une

formation avec Béatrice Richet, auteure-compositeure ayant à son actif un cheminement enviable.

Chaque finaliste devait travailler individuellement avec la formatrice, les deux chansons qu'il (elle) se propose de présenter sur la scène du Gala de la chanson.

En entrevue téléphonique la veille du début de cette formation, Ghislain Bernard disait avoir bien hâte de suivre cette formation et toutes les autres qui seront offertes. «Mes chansons sont des histoires que je raconte. Ce n'est pas un hasard, c'est comme cela que je les écris. S'il y a une morale, c'est bien, sinon, c'est juste une chanson.»

L'aspect compétition du Gala de la chanson ne semble pas embêter le jeune homme, qui se trouve à être dans la même catégorie que sa mère Jeannita, elle aussi finaliste. «J'aime tellement les chansons de ma mère que j'aimerais qu'elle gagne. C'est certain que musicalement, c'est elle qui a été ma plus grande influence. Elle m'a montré à jouer de la guitare et elle me corrige mes fautes de grammaire sur mes textes», explique Ghislain Bernard.

«Mes chansons sont pour moi. Si je les partage et si on les apprécie, tant mieux... tout le

monde veut que son travail soit aimé et accepté.»

Les juges aux auditions et à la sélection des finalistes de cette troisième édition du Gala de la chanson étaient Chuck Arsenault, Angèle Haché-Rix et Louis St-André.

Réal Pelletier parraine la 3^e édition du Gala

Réal Pelletier, auteur-compositeur-interprète de l'Île-du-Prince-Édouard, a accepté d'être le parrain porte-parole de la 3^e édition du Gala de la chanson de l'Île-du-Prince-Édouard. Ainsi, le 21 novembre prochain, M. Pelletier nous fera l'honneur de monter sur les planches de la scène du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

Fort d'une démarche musicale dont les influences s'étendent aussi bien

à la musique contemporaine qu'au folklore et au jazz, Réal Pelletier s'est construit une personnalité musicale unique faite de rythmes chauds et colorés, d'ambiances riches et généreuses, de ballades fines et accrocheuses. Routier de la scène expérimenté, Réal se présente avec une sincérité, un humour et une chaleur qui séduisent son public. «Mes spectacles ont été conçus pour vi-

vre avec le public une expérience artistique pleine des émotions de la vie. C'est la recherche de cette intimité si extraordinaire qui m'a toujours poussé à chanter.»

Réal Pelletier est un artiste qui nous parle. Ses chansons, dont quelques-unes s'apparentent au conte, révèlent une poésie imagée qui explore les richesses et les faiblesses de l'âme humaine. Qu'il nous interprète une de ses propres créations ou bien une chanson d'un autre compositeur, nous sommes assurés d'y retrouver un cœur ouvert et généreux.

L'album «Now and Then», lancé en 1993, a été largement diffusé par les stations de radio de Terre-Neuve-et-Labrador au Yukon. Depuis, Réal Pelletier a fait de diverses apparitions sur scène, à la radio et à la télévision.

L'année 2000 a vu le lancement de son premier disque francophone «Liquide» et de son enregistrement de jazz, «Love Is...» Il lance en l'an 2001, le disque acoustique de musique traditionnelle et folklorique bilingue «Images».

Originaire d'Edmundston au Nouveau-Brunswick, Réal Pelletier habite l'Île-du-Prince-Édouard depuis maintenant une vingtaine d'années.

Le Gala de la chanson de l'Île-du-Prince-Édouard remercie ses partenaires : les Créations Louis Michel, le ministère du Patrimoine canadien, les gouvernements de l'Î.-P.-É. et du Québec, le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, le Réseau national des Galas de la Chanson et la Société de Radio-Canada. ★



In Memoriam

Louise Maddix

Décédée le 27 octobre 1987

Même s'il y a déjà 17 ans

Tu nous manques énormément

Mais comme toute bonne chose

Dieu a décidé de venir te chercher

Plus tôt qu'on l'aurait désiré

Nous te gardons tendrement dans nos cœurs!

Tu nous manques

René, Alice et famille



Découvrez les artistes d'ici avec Brio
Rencontrez les créateurs de chez nous
avec Amélie Gosselin
Partagez une expérience unique avec
les arts et la culture de l'Acadie

La Grande Barbounette vous connaissez?
Ça nous vient de l'Île-du-Prince-Édouard.
On en parle avec Georges Arsenault,
Yvette Pitre, Michel Duguay, Chuck
Arsenault et Robert Arsenault.

Vendredi 19 h

BRIO



RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

Réalisation- coordination Maurice Cyr

Abonnez-vous à
La Voix acadienne
par téléphone au numéro
(902) 436-6005 ou
en nous faisant
parvenir le coupon
en page 4



Le capital de risque de départ

L'atelier sur les politiques dans une perspective internationale

Joignez-nous à Halifax les
8 et 9 novembre, 2004
pour des ateliers qui :

- amèneront des experts et des développeurs de politiques européens et états-uniens aux développeurs locaux de politiques ;
- faciliteront le réseautage entre des experts en capital de risque de départ et des développeurs de politiques ;
- créeront une sensibilisation aux problèmes de demande et de fourniture de capital de risque de départ ;
- créeront un plan d'action pour développer, supporter et augmenter le financement privé au Canada Atlantique ;
- identifieront les meilleures pratiques qu'on trouve dans d'autres pays ;
- favoriseront des liens plus solides entre des individus et des organisations intéressées dans le financement privé.
- détermineront les meilleures pratiques qui pourront être implantées au Canada Atlantique ;

Coût d'atelier et détails complets disponibles sur le site internet
www.policyforum.ca ou téléphone **(902) 429-4535**



Les Dames du Sanctuaire tiennent leur Convention



De gauche à droite, on voit Erma Arsenault, présidente de la Convention, suivie de Hélène Derasp, Louise Arsenault et Arthémise Gallant. La Convention a eu lieu à Baie-Egmont.

Le Comité consultatif des communautés acadiennes

« La voix de la communauté au sein du gouvernement »

Le Comité consultatif des communautés acadiennes invite les membres de la communauté de Prince-Ouest à se joindre à eux pour une rencontre qui aura lieu le **mercredi 3 novembre 2004** à partir de **19 h 30** au restaurant Cousins de Tignish.

Pour plus d'informations, veuillez contacter le comité au (902) 854-7250



Comité consultatif des communautés acadiennes
C.P. 58
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0

(J.L.) Les Dames du Sanctuaire de la région Évangéline ont tenu le mercredi 20 octobre leur Convention annuelle. Cinquante-trois Dames y ont pris part, avec beaucoup de plaisir. La Convention a commencé par une messe célébrée par l'abbé Éloi Arsenault et un souper.

Après la présentation des rapports d'activité, les épinglettes de 70^e anniversaire ont été remises à cinq Dames ayant atteint ce bel âge de 70 ans. Il s'agit d'Arthémise Gallant d'Urbainville, de Hélène Derasp de Mont-Carmel, de Louise Arsenault d'Abram-Village, d'Éliza Gallant d'Urbainville et d'Yvonne Arse-

nault de St-Chrysotome.

La conférencière invitée à cette Convention était Gisèle Caron, qui est monitrice de français à l'école Évangéline.

Native du Québec, elle a décidé il y a quelques années de découvrir le Canada. Cette année, elle est dans l'Est, mais l'an dernier, elle était au Nunavut, à Iqaluit, qui est la capitale de ce grand territoire, et elle était également monitrice de français. Elle a partagé avec les Dames du Sanctuaire les découvertes qu'elle a faites sur ce beau coin du Canada, et a présenté beaucoup de photos et d'artefacts.

Au programme de la Conven-

tion, il y avait également une parade de mode humoristique, organisée par Eva Arsenault et quatre mannequins : Sophia (Ida Gallant), Obéline (Léona Arsenault), Constance (Arthémise Gallant) et Joséphine (Hermine Arsenault). Eva Arsenault a expliqué que les vêtements avaient été fabriqués de façon artisanale.

Une grande enveloppe est devenue une sacoche et un «spring jacket» a été réalisé avec un manteau auquel on a accroché des ressorts, des «slinky». Un bazar et d'autres activités étaient au programme de cette Convention. ★

Linda Allain fait don de ses cheveux



Linda Allain de Charlottetown a fait don de ses beaux cheveux blonds récemment à la Société canadienne du cancer. «Je me laissais pousser les cheveux depuis deux ans. J'avais entendu parler que la SCC faisait des perouques pour les enfants avec des cheveux donnés alors j'ai décidé de donner mes cheveux, moi aussi. En février dernier, j'ai perdu une de mes jeunes cousines qui avait le cancer. J'ai décidé de faire un don de mes cheveux en mémoire d'elle», a expliqué Linda Allain.

La coupe de cheveux a été faite au salon Ann-Mary à Milton le lendemain de la fête du Travail, en septembre dernier. (Photo fournie par Linda Allain) ★



APPEL DE DEMANDES

Canada

Le CRTC annonce qu'il a reçu une demande de licence de radiodiffusion en vue d'offrir un service de radio commerciale à New Glasgow (N.-É.) et invite par la présente la soumission de demandes d'autres parties intéressées à obtenir une licence (ou licences) afin de desservir cette région. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Votre demande doit parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, ou à un de nos bureaux régionaux, et doit être reçue par le CRTC au plus tard le **15 novembre 2004**. Vous pouvez également soumettre votre demande par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2004-68.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Un marionnettiste en spectacle à l'école St-Augustin

Par François DULONG

On pouvait presque lire la joie dans le visage des enfants, le mardi 19 octobre, à l'école St-Augustin, à Rustico, après la présentation, avec l'aide de marionnettes, de la captivante histoire de Ti-Jean au royaume des Fla-Flas.

C'est un conte réinventé de toutes pièces et raconté de brillante façon par le marionnettiste montréalais, Louis-Philippe Paulhus.

Pour l'occasion, toutes les classes de l'école St-Augustin, de la maternelle à la 6^e année, étaient présentes, de même que les 54 élèves des classes de la 4^e à la 6^e année des classes d'immersion française à l'école Golf Shore.

«C'est une initiative du Conseil acadien de Rustico afin de permettre, entre autres, la diffusion de la langue française tout en rapprochant les écoles françaises et les écoles d'immersion», a affirmé Arthur Buote, agent de développement au Conseil acadien de Rustico.

Lorna Larkin, enseignante à l'école Gulf Shore, était, pour sa part, très heureuse que ses élèves voient ce spectacle, présenté entièrement en français. «On est toujours content d'avoir des invitations comme ça parce que c'est plaisant de pouvoir promouvoir le français de cette façon à nos élèves anglophones puisqu'on leur montre que le français existe un peu partout, pas seulement dans les classes». Mme Larkin a ajouté que le message était «peut-être plus compliqué» pour ces jeunes en immersion, mais, selon elle, ils ont quand même compris l'histoire.

Il faut dire que le marionnettiste a su garder l'attention des enfants tout au long de son spectacle de 50 minutes qui ne manquait pas d'humour! Tiré du conte «La princesse au long nez», sa pièce raconte comment Ti-Jean, un gentilhomme un peu bonasse, réussit à déjouer une princesse avare et hypocrite en récupérant les objets magiques qu'elle lui a volés.

Tirage du four à pain

Les Amis de la Banque des fermiers de Rustico ont fait le tirage de deux fours à pain acadiens traditionnels lors de la soirée de folklore tenue le 21 octobre à Rustico. Les deux gagnants sont Léona Bernard ainsi que Édouard Blanchard. L'atelier de fabrication de fours à pain traditionnels tenu au printemps dernier a été très populaire et les Amis de la Banque des fermiers vont en organiser un autre au printemps 2005. ★

Louis-Philippe Paulhus affirme qu'il fait des spectacles de marionnettes professionnellement depuis 1997. «Présentement, j'ai deux spectacles qui m'ont pris quatre ans à monter et à pratiquer et ces deux contes tournent autour de Ti-Jean.»

Le conteur souligne également qu'il est le seul au Canada à manipuler 21 marionnettes, tout en leur donnant une voix et en jouant le rôle de narrateur, en plus de faire apparaître les six décors, de contrôler les éclairages, d'actionner les effets spéciaux et les bruitages et de jouer la musique. «Tout cela simultanément sans bande-son, ni aide technique!», affirme Louis-Philippe Paulhus.

À ce jour, il a présenté «Ti-Jean au royaume des Fla-Flas» un peu plus de 100 fois, devant 13 645 spectateurs. Pour en savoir plus sur ce marionnettiste aux multiples talents, il est possible de consulter sa page Internet à l'adresse suivante : <http://www.theatre-deuxmains.com/>



Le marionnettiste Louis-Philippe Paulhus, au centre, entouré à sa gauche, par l'enseignante Lorna Larkin, avec deux élèves de son école, Aily Porter et Johanna Vessy. À droite, il y a la directrice de l'école St-Augustin, Rachel Gauthier, avec deux élèves de son école, soit Kathie Vanleeuwem et Florence Brunet. ★

**Épargner pour des vacances.
Un moyen d'y arriver. Garanti.**

**Obligations d'épargne
du Canada**
un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

Acheter des Obligations d'épargne du Canada est un des moyens les plus sûrs et les plus faciles d'investir dans votre avenir. Vous obtenez non seulement des taux concurrentiels mais également un rendement garanti et le tout sans frais. Que vous optiez pour l'Obligation d'épargne du Canada, encaissable en tout temps, ou pour l'Obligation à prime du Canada, dont le taux d'intérêt est plus élevé, vous vous garantissez un avenir meilleur. Vous pouvez vous procurer l'un ou l'autre titre à votre institution bancaire ou financière, sur le lieu de travail par retenues salariales, en ligne au www.oec.gc.ca ou par téléphone au 1 888 773-9999.

Canada

Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps.



ADJOINT AUX RESSOURCES HUMAINES ADJOINTE AUX RESSOURCES HUMAINES

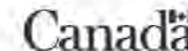
Parcs Canada a le mandat de protéger et de mettre en valeur, au nom du peuple canadien, des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada et d'en favoriser chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain. Le personnel de Parcs Canada compte des gardes, des guides, des partenaires et des conteurs qui sont déterminés à protéger, à mettre en valeur, à célébrer et à servir les Canadiens et les Canadiennes. Parcs aines.

Sous la gouverne du gestionnaire des Ressources humaines, l'adjoint/adjointe doit fournir conseils et soutien aux ressources humaines en matière de classification, de dotation, de relations de travail et de formation. L'adjoint/adjointe aux ressources humaines doit doter les postes de débutants à Parcs Canada, coordonner et fournir le soutien nécessaire à certaines initiatives spéciales, notamment le système d'évaluation du rendement, la planification de la relève et le recours raisonné, tenir à jour les bases de données des RH, coordonner et maintenir les registres du programme de bénévolat, aider à l'élaboration de stratégies de communication et à la promotion des valeurs et des principes de l'Agence et fournir des services de recherche documentaire et de soutien administratif.

Pour que leur candidature soit retenue, les personnes qui postulent doivent détenir un diplôme d'une université reconnue avec spécialisation acceptable en gestion des ressources humaines, avoir l'expérience d'au moins une fonction relative aux ressources humaines et être à l'aise avec des gestionnaires, des superviseurs, des employés et des membres du grand public dans des situations conflictuelles ou délicates. Elles doivent en outre être bilingues (niveau BBB/BBB), posséder de solides compétences en matière d'analyse et de résolution de problèmes, avoir d'excellentes aptitudes d'organisation et de communication verbale et écrite, et avoir la capacité de négocier efficacement. Les autres exigences du poste sont les suivantes : permis de conduire en règle et maîtrise des logiciels Word, Excel, PeopleSoft et Org Plus.

Les candidats et candidates doivent habiter ou travailler à Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard) ou dans un rayon de 200 kilomètres de Charlottetown, s'étendant notamment de Cap-Nord à la Pointe-Est (Île-du-Prince-Édouard), à Lower L'Ardoise, Halifax, Kingston, Canso et Pleasant Bay (Nouvelle-Écosse), à Chatham et Sussex (Nouveau-Brunswick), ainsi qu'à Grosse-Île aux îles de la Madeleine. Les candidats et candidates de l'extérieur de la fonction publique fédérale devront payer leurs propres frais de déplacement et de réinstallation. La préférence pourra être accordée aux membres des minorités visibles ou d'autres groupes visés par l'équité en emploi qui réussiront le concours. Le présent processus de sélection pourra servir à doter d'autres postes semblables au sein de la même zone de concours de l'Agence Parcs Canada.

Parcs Canada offre des salaires et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que d'excellentes possibilités de développement personnel et de stimulation. Les personnes intéressées à jouer un rôle important dans notre équipe sont priées de nous faire parvenir leur curriculum vitae et leur lettre d'accompagnement par courriel parkscanada@hra.ca ou par la poste HRA, 1, Harbourside, Charlottetown, PE C1A 8R4 d'ici le vendredi 5 novembre 2004.



HUMAN RESOURCES ASSISTANT

On behalf of the people of Canada, Parks Canada protects and presents nationally significant examples of Canada's natural and cultural heritage and fosters public understanding, appreciation and enjoyment in ways that ensure their ecological and commemorative integrity for present and future generations. Parks Canada employees are guardians, guides, partners, and storytellers. Their commitment is to protect, to present, to celebrate and to serve Canadians. Parks Canada is currently seeking candidates to fill the position of Human Resources Assistant.

Reporting to the Human Resources Manager, you will be responsible for providing human resources advice and support in classification, staffing, staff relations and training. The HR Assistant will be responsible for staffing entry level positions within Parks Canada; coordinating and providing support for special initiatives including the performance appraisal system, succession planning and the interest based recourse system; maintaining the HR database systems; coordinating and maintaining volunteer program records; assisting in the development of communication strategies and the promotion of Agency Values and Principles; and providing document research and administrative support services.

As the successful candidate you have graduated with a degree from a recognized university with acceptable specialization in human resource management. You have experience in one or more human resources functions and are comfortable interacting with managers, supervisors, employees and members of the public in situations of conflict or a sensitive nature. You are bilingual at the BBB/BBB level and have strong analytical and problem-solving skills. You have excellent organizational skills, verbal and written communication skills and have the ability to negotiate effectively. Additional requirements for this position include the possession of a valid drivers license and proficiency in Word, Excel, People Soft and Org Plus.

Candidates must be residing or employed in Charlottetown, Prince Edward Island and within a 200 kilometer radius of Charlottetown extending to, amongst others, North Cape to East Point in PEI, Lower L'Ardoise, Halifax, Kingston, Canso and Pleasant Bay, NS; Chatham and Sussex, NB. Also, Grosse-Île, Madeleine Islands. Candidates from outside the federal Public Service will be required to pay for their own travel and relocation expenses. Preference may be given to visible minority or other employment equity group candidates who qualify in this process. Other similar types of positions within the Parks Canada Agency geographic area of consideration used in this competition may be staffed using this selection process.

Parks Canada offers a competitive salary and benefit package as well as excellent opportunities for personal growth and challenge. If you are interested in being a key part of this team, you may forward your résumé and covering letter by e-mail to parkscanada@hra.ca or by mail to HRA, 1 Harbourside, Charlottetown, PE C1A 8R4 by Friday November 5, 2004.



Opération «Enfants de Noël»

Noël approche et avec ça, le temps de partager. La Bourse du Samaritain essaie de faire un Noël plein de joie, d'amour et de paix pour les enfants vivant dans les pays en guerre. Ils ont besoin de notre aide. L'année passée, dans la région, nous avons rempli 110 boîtes à souliers.

Voici des exemples de choses qui peuvent être incluses dans votre boîte à souliers : **jouets** comme des petites autos, poupées, toutous, jouets qui s'allument ou font du bruit (s'il vous plaît inclure les piles); **matériel scolaire** comme stylos, crayons, couleurs, papier, taille-crayons, livres à colorier; **produits hygiéniques** comme brosses à dents, pâte à dents, savon, brosse à cheveux, peignes, shampoing ; **autres** : bonbons, gomme à mâcher, lunettes à soleil, bijoux, t-shirts, casques, bas ou petits livres.

S'il vous plaît ne pas inclure les suivants : habits tachés, jouets de guerre, médicaments, produits qui pourraient casser ou pourrir. Quand vous allez magasiner pour un garçon ou une fille, pensez aux groupes d'âge suivants : 2-4 ans, 5-9 ans et

10-14 ans. Note : S'il y a des gens qui ne veulent pas remplir une boîte, ils peuvent envoyer des articles à l'école Évangéline pour aider les élèves à remplir des boîtes dans les classes.

Quoi faire pour participer?

1. Trouvez une boîte à souliers.
2. Enveloppez la boîte à souliers et le couvercle séparément avec du papier de Noël. Il y en a qui sont déjà enveloppées à l'école. Vous pouvez venir vous en chercher.
3. Amusez-vous à la remplir. Vous pouvez inclure une photo de vous-même et votre famille, votre nom et adresse afin que l'enfant puisse vous remercier.
4. On vous demande d'inclure 5 \$ dans une enveloppe afin de défrayer les coûts de transport.
5. Placez un élastique autour de la boîte.
6. Livrez votre boîte chez Florence Gallant à Urbainville, chez Gloria Gallant à Saint-Raphaël ou à la Co-op de Wellington.

Pour des dépliants ou pour plus de renseignements, appelez Florence au 854-2473 ou Gloria au 854-2253.

La date limite est le 10 novembre 2004. Merci d'avance de rendre un enfant heureux à Noël! ★

Les agents de développement rural se rencontrent à l'Île



(ME) Les agents de développement rural du Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada étaient à l'Île les 14, 15 et 16 octobre pour leur rencontre sectorielle biannuelle. C'était la première fois que RDÉE de l'Î.-P.-É. accueillait une rencontre d'agents de développement rural. La Voix acadienne a eu l'occasion de faire leur connaissance lors d'une entrevue qui avait lieu au Centre Belle-Alliance à Summerside. Selon Giselle Bernard, agente de développement rural pour RDÉE Î.-P.-É. et l'organisme hôte : «La rencontre a très bien été, tous les agents des autres régions ont pu apprendre sur notre communauté et aussi apprendre par l'entremise de nos partenaires, par exemple notre relation étroite avec l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. D'autres provinces n'avaient pas pensé à un tel partenariat». Des dossiers qui ont été discutés étaient le Plan d'action national, le Plan Vision et le plan Télé-Travail. Sur la photo, on voit quelques-uns des participant.e.s à la rencontre : Maurice Chiasson, directeur des communications et de la liaison pour RDÉE Canada, Louis Tétrault, agent de développement rural de RDÉE Ontario, Mélinda Olivier-Morazé, agente de développement rural de RDÉE Manitoba, Dominique Pépin-Filion, directeur du RDÉE Yukon et responsable du secteur développement rural, Patricia Ricard, agente de développement rural pour RDÉE Ontario (Nord) et Giselle Bernard, agente de développement rural pour RDÉE Î.-P.-É. qui est l'organisme hôte de la rencontre. ★

Jeunesse en fête

- DERNIÈRE PRÉSENTATION -

**Le dimanche 31 octobre à 13 h 30
au Centre d'éducation Évangéline**

Des invités spéciaux seront de la fête :
JUSTIN ET NATALIE CORMIER
du Nouveau-Brunswick et le groupe
À LA R'VOYURE
du Québec.

Procurez-vous votre billet à l'avance
afin de profiter d'un rabais.

**Les billets sont en vente au bureau
du Conseil scolaire-communautaire
Évangéline.**

Tous les jeunes et moins jeunes
qui seront costumés
à l'occasion de l'Halloween
auront un sac à surprises.



Du 4 au 14 novembre 2004 Moncton

PROGRAMMATION

présente

FrancoFête EN ACADIE

www.francofete.com | 506-389-9279

<p>Jeudi 4 novembre 20 h Coup de cœur francophone en Acadie avec Amélie Veille et Dan Bigras Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M</p> <p>Vendredi 5 novembre 9 h à 14 h Début de la création d'Art en direct Place des Festivals du Marché de Moncton 11 h Ouverture officielle de la FrancoFête en Acadie 2004 Place des Festivals du Marché de Moncton 19 h à 22 h Vitrine cinéma de la FRIC Centre culturel Aberdeen 20 h Coup de cœur francophone en Acadie avec Fayot et Stef Paquette Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M</p> <p>Samedi 6 novembre 9 h à 14 h Fin de la création d'Art en direct Place des Festivals du Marché de Moncton Midi Projection de la vidéo d'Interaction de la Galerie Sans Nom Place des Festivals du Marché de Moncton 18 h à 19 h 45 Réception pré-Gala avec vernissage de Art sur roues Théâtre Capitol 20 h Gala des prix Éloizes, Théâtre Capitol 22 h 30 Soirée après-Gala - Coup de cœur francophone en Acadie avec Yeleen Bar étudiant l'Osmose, U de M</p> <p>Dimanche 7 novembre 19 h 30 Coup de cœur francophone en Acadie avec Pascal Lejeune et Ariane Moffatt Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M 19 h à 23 h Vitrine cinéma de la FRIC, Centre culturel Aberdeen</p> <p>Lundi 8 novembre 10 h à midi Vitrine cinéma de la FRIC, Centre culturel Aberdeen 19 h 30 Coup de cœur francophone en Acadie avec Celso Machado et Giorgio Conte Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M</p>	<p>Mardi 9 novembre 20 h Cercle des auteurs-compositeurs SOCAN avec Jac Gautreau, Isabelle Roy, Fayot, Christian « Kit » Goguen, Michel Thériault, Jacobus et Maleco et Suzanne Léger Théâtre l'Escaouette</p> <p>Mercredi 10 novembre 10 h à 11 h 30 Mini-spectacles jeunesse avec La Nef et SMCQ Tapa jungle Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M 11 h 30 Lancement d'album : Les Païens, Foyer du Théâtre Capitol 14 h 30 à 16 h 45 Mini-spectacles avec Solange Campagne, Tibert et Madrigaia Théâtre Capitol 17 h à 18 h Lancement d'album : Isabelle Roy Foyer du Théâtre Capitol 19 h à 21 h Pièce de théâtre « La Grande séance » Théâtre l'Escaouette 21 h 30 à 23 h 45 Mini-spectacles avec Joseph Edgar, Bluegrass Diamonds et Hert LeBlanc, Théâtre Capitol</p> <p>Jeudi 11 novembre 10 h à 11 h 30 Mini-spectacles jeunesse avec Monsieur Mute et l'Arsenal à Musique, Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M 13 h à 14 h 45 Plein feu sur le théâtre et la danse Mini-spectacle de Entre-Deux, Théâtre l'Escaouette 15 h à 17 h Mini-spectacles avec Suzanne Léger, Catherine Major et Isabelle Roy Salle Empress du Théâtre Capitol 17 h à 18 h Lancement d'album : Garoche, Au Monkeytown 19 h à 23 h 45 Mini-spectacles avec Christian « Kit » Goguen, Antoine Gratton, Sax-O-Matic, Stéphane Bouchard, Ipsa Facto et Syncop, Théâtre Capitol Minuit à 2 h Spectacle / lancement des Païens, Au Monkeytown</p>
	<p>Vendredi 12 novembre 10 h à 11 h Mini-spectacle jeunesse avec Arthur l'aventurier Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M 15 h à 17 h Mini-spectacles avec le Quatuor Musica Mundi, Samantha Robichaud et Pierre Robichaud Salle Empress du Théâtre Capitol 17 h à 18 h Lancement d'album : Roger Lord Salle Empress du Théâtre Capitol 19 h à 23 h 45 Mini-spectacles avec Mathieu D'Astous, Muna Mingole, H'sao, Roland Gauvin, Dominique Dupuis et Mauvais Sort, Théâtre Capitol Minuit à 2 h Spectacle de Alain-François, Bar étudiant l'Osmose, U de M</p> <p>Samedi 13 novembre 13 h à 17 h Salon-Contact, Hôtel Delta Beauséjour 20 h à 21 h 30 Mini-spectacles avec Ludger et Konflikt Dramatik Théâtre Capitol 22 h Jam de la FrancoFête animé par Roland Gauvin et les Wajacks, Bar étudiant l'Osmose, U de M</p> <p>Dimanche 14 novembre 11 h à 13 h Brunch de l'Industrie, Hôtel Delta Beauséjour 17 h 30 à 19 h Cocktail de clôture, Foyer du Théâtre Capitol 20 h à 22 h Vitrine intégrale du spectacle Ode à l'Acadie Pavillon Jeanne-de-Valois, U de M</p>

SPORTS

La saison d'automne des sports interscolaires tire à sa fin à l'école Évangéline

Par Jacinthe LAFOREST

Les victoires ont été assez rares, lors de la saison d'automne des sports interscolaires de l'école Évangéline, qui tire à sa fin. Des six équipes participant aux compétitions, seule celle de golf a fini sa saison avec une médaille de bronze, c'est-à-dire une troisième place au classement provincial.

«Nous avons six athlètes et quatre ont participé aux finales. Il s'agissait de Jonathan Arsenault de la 12^e année, Shawn Arsenault de la 10^e année, Ryan Gallant qui est en 12^e et Tyler Richard, qui est en 11^e année», explique Jason Arsenault, coordonnateur des activités des sports interscolaires à l'école Évangéline.

Les autres équipes sportives de la saison d'automne sont celles de soccer midget et senior, et celles de volley-ball midget et senior. Au soccer midget par exemple, Jason Arsenault dit que l'équipe est en construction. «Nous avons gardé 20 jeunes, même si seulement 15 jouent. Nous voulions en préparer un

plus grand nombre pour l'année prochaine. Au niveau senior, nous avons eu deux victoires je crois et un match nul sur six parties, jusqu'à présent.»

Au volley-ball midget, le peu de victoires remportées projette une image trompeuse. En effet, cette équipe féminine jouait cette année dans le double A, qui offre un niveau de compétition plus fort que la normale. «Les parties comportent cinq matches

et c'est l'équipe qui en gagne trois qui gagne la partie. Notre équipe a gagné bien des matches, mais pas de parties. Au niveau senior, en volley-ball féminin, encore là, l'équipe compte plusieurs nouvelles athlètes. On ne remporte pas beaucoup de parties mais c'est toujours serré dans les pointages», affirme Jason Arsenault.

Ce dernier est aussi entraîneur de l'équipe de cross-country qui

compte pas moins de 36 athlètes allant du primaire au secondaire. Les compétitions de la zone ouest ont eu lieu récemment et plusieurs athlètes se sont bien classés.

Chez les garçons prénovice, sur 73 concurrents, c'est Alex Cyr qui a pris la meilleure place et Samuel Masarabakiza s'est classé 5^e. Chez les garçons midget, sur 18 concurrents, Daniel Arsenault est arrivé en 1^{re} place, tandis que Tyler Gallant et Craig Gallant arrivaient 6^e et 7^e. Chez les garçons senior, sur 10 con-

currents, Brian Gallant et Gilles Barriault sont arrivés 2^e et 3^e respectivement. Chez les garçons bantam, Curtis Arsenault est arrivé 3^e sur 25 concurrents.

Chez les filles, prénovice, Zoé Arsenault est arrivée 29^e sur un total de 77 concurrents dans sa compétition. Diane Masarabakiza, dans la catégorie novice, est arrivée 19^e sur 48 concurrentes. Chez les filles bantam, Dayna Arsenault est arrivée 6^e sur 14 concurrents.

Les compétitions provinciales de cross country ont eu lieu le samedi 23 octobre à Mill River. ★



L'équipe de soccer midget de l'école Évangéline recontraît l'équipe de l'école Athena le jeudi 21 octobre et la partie s'est soldée par une victoire d'Athena 3-2. (Photo : François Dulong)

Le comité des Jeux d'été du Canada 2009 dévoile ses plans

Joseph Spriet, président du comité de mise en candidature pour les Jeux d'été du Canada 2009, a dévoilé récemment les détails des plans pour les Jeux, qui auront lieu à l'Île-du-Prince-Édouard durant l'été 2009.

«Notre comité a élaboré ce plan au cours de l'été et je suis confiant que le Conseil des Jeux du Canada, le gouvernement provincial et les Insulaires verront que nous sommes en train d'organiser un événement d'envergure provinciale, centré sur les athlètes», de dire Joseph Spriet.

Font partie de ce plan l'exploration du concept d'un «village jumeau». Le village de la première semaine serait situé à Slemon Park en banlieue de Summerside et la deuxième semaine, sur le campus de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard à Charlottetown. Le comité de mise en candidature continuera d'explorer ce concept, qui verrait la moitié des 4 400 athlètes, entraîneurs et gérants dans la partie ouest de la province la première semaine et l'autre moitié dans la partie est la semaine suivante.

En acceptant le défi d'être hôte des Jeux d'été du Canada 2009, le gouvernement provincial a déci-

de que l'Île au complet serait hôte de ces Jeux au lieu d'assigner la tâche à une seule municipalité.

Cette décision, en plus de la condition du Conseil des Jeux du Canada selon laquelle les athlètes doivent être hébergés à environ 30 à 45 minutes de leurs installations sportives, a amené le comité de mise en candidature à songer au concept d'un «village jumeau». «Le fait d'avoir des villages jumeaux nous permettra d'amener les Jeux aux quatre coins de la province. Les gens de Tignish à Souris pourront faire partie des Jeux d'été du Canada 2009», explique le président du comité.

Des représentants du comité de mise en candidature ont eu des rencontres avec la ville de Summerside et les municipalités avoisinantes, la ville de Charlottetown, Slemon Park et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, et ils ont l'intention de rencontrer d'autres municipalités et groupes intéressés dans un proche avenir.

Les sports des Jeux d'été du Canada 2009 seront finalisés par le Conseil des Jeux du Canada au début décembre. Quant aux lieux des compétitions, ils ne peuvent être finalisés avant ce temps. ★

Ligue acadienne de quilles - le vendredi 22 octobre 2004

CLASSEMENT CUMULATIF

Équipe	Points de la semaine	Points totaux
1 50 Plus	16	43
2 Les Grincheux	11	36
3 Adorables	11	32
4 Les Passe-Partout	10	32
5 Les Ououarons	3	31
6 Les Méli-Mélo	12	30
7 Les Français	0	27



Meilleures moyennes:

Hommes	
Jean Louis LeBel	210
Marcel Bernard	205
Johnny Arsenault	199
Urbain Arsenault	189
Raymond Bernard	183
Lucien Bernard	165
Claude Gallant	161
Henri Gallant	157
Alcide Bernard	155
Albert Arsenault	155

+ haut Simple de la semaine:

Hommes	
Marcel Bernard	258
Urbain Arsenault	253
Raymond Bernard	243

Femmes	
Lucia Cameron	229
Jeannette Gallant	200
Zita Gallant	187

+ haut Triple de la semaine:

Hommes	
Urbain Arsenault	625
Raymond Bernard	622
Marcel Bernard	558

Femmes	
Lucia Cameron	560
Zita Gallant	543
Ghislaine Bernard	471

+ haut Simple de la saison:

Femmes	
Jeannita Bernard	173
Zelma Hashie	165
Barb Gallant	163
Jeannette Gallant	160
Alvina Bernard	158
Ghislaine Bernard	156
Lucia Cameron	152
Zita Gallant	151
Gloria Gallant	145
Louise LeBel	141

Hommes	
Marcel Bernard	298
Johnny Arsenault	295
Jean Louis LeBel	266

Femmes	
Lucia Cameron	229
Jeannita Bernard	228
Barb Gallant	208

+ haut Triple de la saison

Hommes	
Johnny Arsenault	682
Marcel Bernard	681
Jean Louis LeBel	632

Femmes	
Lucia Cameron	560
Alvina Bernard	553
Zita Gallant	543

Ligue de ballon-volant du mardi

Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean rappelle que la Ligue mixte de ballon-volant du mardi soir a repris ses activités le mardi 19 octobre.

Il est peut-être encore possible de s'inscrire ou de se réinscrire en communiquant le plus tôt possible avec Monique Lafontaine en composant le 651-3131 (maison) ou en envoyant un courriel à mlafonta@confederationcentre.com. Les frais d'inscription sont de 30 \$ par personne pour la saison et la saison va de la mi-octobre à la fin avril.

Au plaisir de vous voir bientôt! ★

1 380 \$ ramassés pour le Club de garçons et filles de Wellington



(ME) La photo parle en soi. La collecte de fonds organisée par le Club de garçons et filles de Wellington a été un succès le samedi 16 octobre à La Légion royale canadienne de Wellington. Une belle somme de 1 380 \$ a été recueillie pour le Club avec le concours de beauté qui présentait une soirée remplie de rire. Sur la photo on voit Miss Behavin's qui portait le titre de Mlle Evangéline 2003 qui couronne la gagnante de cette année Miz Ivana. Le titre de Mlle Talent a aussi été remporté par Miz Ivana. À droite on voit Miz Anita Me qui a mérité 3^e place tandis que Miz Smokey Bacon a reçu la 2^e place. Les juges étaient Cédric Gallant, Alvina Bernard et Guy Arsenault. Sandra Jeffery a organisé la soirée et Platinum Drive a offert la musique pour la soirée dansante qui a suivi. ★

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P.

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.

Kelly's Flower Shoppe (1987) Ltd.
Créations florales uniques

Gordon et Joyce PHILLIPS
Téléphone : 436-2702

297, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 1C1

Pour tous vos besoins en fait d'assurance

Hickey & Hyndman Insurance Ltd.

292, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : 436-9215
Télec. : 436-8367

Arlington Orchards
(Le plus grand verger à l'Î.-P.-É.)
Tél. : (902) 831-2965

lundi à dimanche, 10 h à 18 h

Fermeture pour la saison le 31 octobre 2004 à 18 heures

Vous ramassez les fruits
Les pommes : Cortland
McIntosh
Spartan
et d'autres sortes

Randonnées en charrette de foin les dimanches. Sur les lieux, informez-vous sur les concours de photos.

*Quelques minutes de Wellington.
Situé à Arlington sur la route 167*

CARTES PROFESSIONNELLES

Carlson Wagonlit Travel
OWNED & OPERATED BY
HARVEY'S TRAVEL

Pour tous vos besoins en matière de voyages.

Service disponible en français

Lucille (Arsenault) Thompson
1-800-871-3979

Ensemble vers votre réussite

CAISSE POPULAIRE
EVANGÉLINE

Lundi au mercredi de 9 h 30 à 16 h
Judi de 9 h 30 à 17 h 30
Vendredi de 9 h 30 à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595
www.peicreditunions.com/evangeline

Buro PLUS

POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE, FOURNITURES ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

LIVRAISON GRATUITE

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902)

Pour une expérience gastronomique orientale

Buffet chinois à volonté

H.H. MINH-WANG RESTAURANT
VANG LE

601, rue Water Est,
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

Key, McKnight & Maynard
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R.
Nancy L. Key, C.R.
Trevor W. Nicholson, B.A., LL.B.
Matthew B. MacFarlane, B.A., LL.B.

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Télec. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B.
Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Télec. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
COB 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Télec. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
COB 2E0

Gérald Arsenault
Conseiller en ventes

Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion. Appelez-moi.

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158
www.centennialhonda.com

Réservez le mardi 23 novembre 2004
pour l'AGA de la Fédération
des parents de l'Île-du-Prince-Édouard



Appel d'offres

Bois de chauffage récolté dans les forêts provinciales 2004-2005

La Division des forêts et de la modélisation des terres et des ressources du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et des Forêts sollicite des soumissions pour le bois de chauffage récolté en divers endroits des forêts provinciales, soit dans les régions de l'est, du centre et de l'ouest. Seules les soumissions pour le bois de chauffage récolté présentées en piles ou en lots individuels numérotés seront acceptées.

On peut se procurer des renseignements additionnels et des formulaires de soumission auprès des bureaux forestiers de district ou encore sur le site Web des forêts provinciales à : www.gov.pe.ca/go/provincialforest. Nous recevons les soumissions jusqu'à 13 h, le 1^{er} novembre 2004. Tous les plis doivent clairement indiquer « Soumission : Bois de chauffage récolté » et doivent parvenir au bureau forestier de district qui offre des services de gestion des forêts provinciales de la région d'où provient le bois en question :

Bureau régional de l'ouest	Bureau régional du centre	Bureau régional de l'est
Wellington R.R.1 (Î.-P.-É.) COB 2E0 Tél. : 854-7260	Chemin Beach Grove C.P. 2000 Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8 Tél. : 368-4800	St. Peters Bay Southampton (Î.-P.-É.) COA 2A0 Tél. : 961-7296

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.



Le ministre,
James W. Ballem
Environnement,
Énergie et Forêts



Merci

Atelier pour les jeunes sur la chasse à la sauvagine

Les organisateurs du 5^e Atelier pour les jeunes sur la chasse à la sauvagine tiennent à remercier sincèrement les commanditaires et les bénévoles qui ont fait de cet événement automnal un franc succès. En tout, 106 jeunes ont assisté à l'atelier. La participation d'un si grand nombre de personnes est de bon augure pour l'avenir de la chasse à la sauvagine à l'Île-du-Prince-Édouard.

Commanditaires

Delta Waterfowl Foundation	Fieldworks East
Service canadien de la faune	Dewis Cooke
Sobeys Summerside	Red Rock Retriever Club
PEI Wildlife Federation	PEI Traditional
Canards Illimités Canada	Archery Association
Busters Service Station	PEI Trappers Association
Island Guns & Gear	Gillespie Fire & Safety
Charlottetown Trap and Skeet Club	721 Communication Regiment

Bénévoles

Alan Andrews, Denise Arnold, Ron Atkinson, Carl Balsor, Ron Bambarick, Clare Birch, Megan Birch, Rick Cawthorn, Kristen Clements, Steven Collins, Daryl Constable, Kevin Crozier, Tom Duffy, Bill Duggan, Kent Easter, Ken Elliott, Robbie Gaudet, Dave Gauthier, Roger Giddings, Warren Lewis, Mike Lyriotakis, Gerald MacDougall, Buddy MacIntyre, Troy MacKenzie, Rob MacKillop, Cory Marchbank, Tammy Marchbank, Steven McInnis, Ellie McKenna, Everett McMillan, Bill Morell, Philip Morrison, Damion Noonan, Tim O'Flarity, Billy Paynter, Lloyd Phillips, Jeff Stewart, John Turner, Kent Wyand.

Comité organisateur

Kevin Arsenault, John Clements, Randy Dibblee, Paul Walker, Brad Potter, Wade MacKinnon, Chris Levesque



Le ministre,
Jamie Ballem
Environnement,
Énergie et Forêts

L'école Évangéline marche pour la paix

Par François DULONG

C'est à l'invitation de la direction de l'école Évangéline, avec la collaboration de Carol Richard, animatrice culturelle et de Michelle Gallant, coordonnatrice pour la médiation des pairs, que les élèves, les membres du personnel ainsi que les gens de la communauté sont sortis, en après-midi, vendredi dernier, afin de marcher pour la paix.

Michelle Gallant, qui est la véritable initiatrice de ce beau projet, croit que «le monde a vraiment répondu à l'appel de la paix». «C'était la première fois que l'on faisait une journée pour la paix et ce ne sera pas la dernière» ajoute-t-elle avec enthousiasme.

Carole Richard était, pour sa part, tout simplement émerveillée de voir tout le travail qui a été accompli juste pour cette journée spéciale. «Dans la cafétéria, de chaque côté de la terre, il y a 400 colombes sur lesquelles chacun des élèves ont inscrit un mot ou une phrase qui représente la paix pour eux». Fier également de la réussite de cette journée, le directeur, Paul Cyr, voit quant à lui, la paix dans son ensemble. «On parle de paix dans des pays dévastés par la guerre, mais ici aussi on parle de paix, de paix intérieure, de conflits qu'on pourrait éviter à chaque jour».



Voici les représentants de chacun des niveaux de l'école, en compagnie de différents membres du personnel qui ont participé à la marche. En avant, de gauche à droite, il y a Myriam Cyr (2^e année), Denis Arsenault (1^{er} année), Kendra Arsenault (3^e année), Riley Arsenault (2^e année) et Josée Gallant (4^e année). Dans le milieu, toujours de gauche à droite, il y a Jennifer Arsenault (9^e année), Michelle Gallant (coordonnatrice), Élise Milligan (secrétaire de la commission scolaire de langue française), Denise Millette-Caissie (enseignante 2^e année), Claudette McQuaid (enseignante 2^e année), Gisèle Gallant (9^e année), Eva Arsenault (enseignante 3^e année), Stéphanie Gallant (8^e année), Nathalie Arsenault (4^e année), Thierry Cochaux-Laberge (6^e année), Brandon Gaudet (5^e année) et Joceline Cyr (7^e année). Finalement, en arrière, il y a Ulric Gallant (chauffeur d'autobus), Daniel Arsenault (10^e année), Ryan Gallant (12^e année), Jack Cellicutt (7^e année), Thomas Doucette (11^e année) et Carole Richard (coordonnatrice d'animation culturelle). ★



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Renseignements essentiels sur l'emploi Ce que tout employeur doit savoir

Le Centre de services aux entreprises Canada/Î.-P.-É. (CSEC) offre des ateliers sur les ressources humaines aux propriétaires de petites entreprises.

Le troisième atelier « Bienvenue et au revoir – Le début et la fin d'une relation employeur-employé » se tiendra :

le mardi 2 novembre de 9 h à 11 h
à l'hôtel Best Western - Charlottetown

Pour vous inscrire à cet atelier, veuillez téléphoner au :
1-800-668-1010

L'inscription est gratuite

Présenté en partenariat avec HRA

Canada